

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia



Investissements éoliens de 20 milliards de dollars

« Le plus gros projet de notre histoire »

pages 6-8

Photo Jean-Philippe Thibault

La santé, notre priorité!
Merci de ne pas fumer.
25 ans au service de la foi page 4



Photo Johanne Fournier



L'un des meilleurs pelotons de l'histoire page 33

Photo courtoisie

Le maire Martin Soucy travaille sur le dossier

Mont-Joli veut une 2e piscine

Mont-Joli souhaite se doter d'une deuxième piscine intérieure, qui s'ajouterait à la piscine Gervais-Rioux déjà existante. Le projet viserait à offrir une installation moderne, qui pourrait également être accessible en été pour permettre aux citoyens de se rafraîchir.

Alexandre D'Astous

Le maire Martin Soucy estime qu'il s'agit d'un projet réalisable au cours d'un prochain mandat. Celui-ci a déjà confirmé qu'il solliciterait un troisième mandat aux élections municipales du 2 novembre.

«La Ville a bel et bien l'intention de développer une nouvelle piscine municipale. Nous travaillons déjà sur ce dossier. L'idée est qu'elle puisse être ouverte sur l'extérieur grâce à un rideau ou une porte, un peu à la manière d'une piscine extérieure. Le design reste à définir, mais nous voulons concrétiser ce projet», explique monsieur Soucy.

Vœu du conseil

Le projet est un vœu exprimé par



Une compétition présentée à la piscine Gervais-Rioux. Photo Olivier Therriault

le conseil municipal. Actuellement, aucun échéancier financier n'y est rattaché.

Mont-Joli dispose également d'une barboteuse peu profonde et de jeux d'eau extérieurs. «Ces installations ont été très fréquentées par les jeunes et les familles. Elles ont bien répondu à la demande», souligne monsieur Soucy.

La piscine Gervais-Rioux est le princi-

pal bassin de La Mitis, dont le niveau le plus creux atteint 12 pieds, servant pour la natation libre, les cours de natation, les leçons de sauvetage et les programmes d'aquagym.

Ses installations comprennent également une glissade, un tremplin d'un mètre et un mur d'escalade. Il sert aussi de lieu d'entraînement et de compétition pour le Club de natation des Espadons de Mont-Joli.

Inauguration reportée à Amqui

L'inauguration du nouvel hôtel de ville et de l'Espace sportif Desjardins d'Amqui, prévu ce 6 septembre prochain, a été reportée au samedi 27 septembre en raison de contraintes techniques.

Véronique Bossé

Mis à part ce changement de date, l'horaire de la journée restera sensiblement le même et se déroulera selon les heures déjà annoncées.

L'événement débutera à 9 h 30 avec un discours d'inauguration et se poursuivra de 10 h à midi avec des visites guidées du nouvel hôtel de ville, maintenant situé au 55, rue du Carrefour-Sportif. Un premier atelier de planche à roulettes se tiendra dans l'avant-midi, à 10 h 30, en compagnie de Comeback skateboards.

Sur l'heure du midi, jusqu'à 13 h, les citoyens sont invités à apporter leur pique-nique pour le dîner. Des démonstrations, entre autres de planche à roulettes et de patins à roues alignées, se feront au parc de planche à roulettes. D'autres ateliers seront donnés vers 13 h et une partie amicale de basketball est prévue sur le nouveau terrain vers 13 h 30.

Coûts de 8,5 M\$

Après environ 10 ans de réflexion sur son avenir, Amqui s'est dotée d'un immeuble moderne sur deux étages, adjacent à plusieurs installations déjà existantes.

Les coûts de construction du nouvel hôtel de ville et le réaménagement de la cour du carrefour sportif, regroupé sous un seul appel d'offres en 2024, s'élevaient à 8,5 M\$. Le gouvernement du Québec a déboursé 70 % de la facture finale.

L'hôtel de ville est accessible depuis juillet dernier.

Agence SAQ à Les Hauteurs



La Société des alcools du Québec (SAQ) confirme qu'une agence a été attribuée au Dépanneur du Coin de Les Hauteurs, dans La Mitis.

Alexandre D'Astous

Un appel d'offres s'adressant aux commerces en alimentation de cette municipalité a pris fin le 23 juillet dernier. «À la suite d'une analyse des propositions reçues, le contrat a été attribué à l'entreprise opérant sous le nom Dépanneur du Coin (Les Hauteurs)», confirme la responsable des opérations contractuelles SAQ Agences, Chantal Paré.

Les agences SAQ sont des commerces d'alimentation (épiceries ou dépanneurs) qui obtiennent le droit

de vendre des produits de la SAQ dans leur magasin. Elles sont situées dans des municipalités où il n'y a pas de succursale de la SAQ et permettent un meilleur accès aux produits.

Cinq dans La Mitis

La SAQ compte quelque 423 agences réparties sur le territoire du Québec, dont 42 au Bas-Saint-Laurent.

Il s'agit de la cinquième du genre à être installée dans La Mitis avec celles à Sainte-Luce (Marché Ste-Luce et Épicerie C.H. Bernier à Luceville), Saint-Gabriel (Épicerie DB) et La Rédemption (Dépanneur Chez Ti-Noir). Elle s'ajoute à la succursale de Mont-Joli, située sur le boulevard Benoît-Gaboury.

La facture du projet grimpe à 28 M\$



Les coûts du stade multisports de Rimouski, dont la construction doit s'entamer en 2026 sur les terrains du Complexe sportif Guillaume-Leblanc, grimpent de 25 à 28 M\$ en raison d'ajouts au projet.

montant de 12,5 M\$ provenant de la réserve des actifs immobilisés de la Ville et de 4,7 M\$ qui seront pris à travers les soldes disponibles de certains règlements d'emprunt déjà complétés. La livraison du stade doit s'effectuer d'ici la fin de 2027.

à onze joueurs se divisant en trois terrains à sept joueurs, en plus d'une piste de course intérieure de trois corridors.

Les installations permettront d'accueillir des clubs sportifs de plusieurs dis-

ciplines, dont le football, le baseball, le golf, l'ultimate frisbee, le soccer, le rugby, l'athlétisme et le triathlon, tout en offrant un lieu libre d'accès aux citoyens pour la pratique de la marche et de la course à pied.



Alexandre D'Astous
adastous@lesoir.ca

Le conseil municipal a adopté un avis de motion, le 25 août dernier, ouvrant la voie à l'adoption d'un règlement d'emprunt.

La hausse de la facture s'explique par la démolition d'un préau en briques servant d'entrepôt au Complexe Guillaume-Leblanc, qui sera remplacé par de l'entreposage à l'intérieur du stade multisports, ainsi que sa connexion au réseau d'aqueduc de la 8^e Rue.

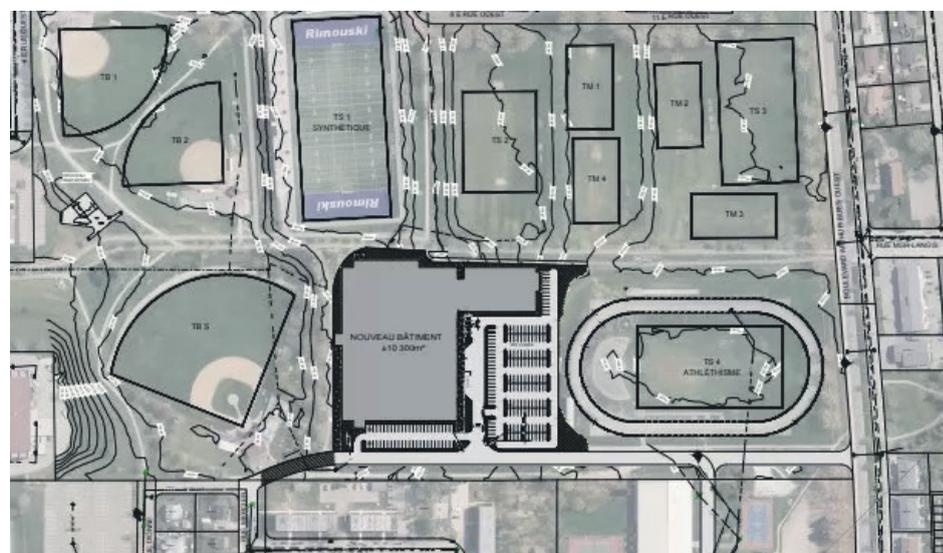
L'avis de motion prévoit un emprunt de 10,8 M\$ par la Ville, l'utilisation d'un

«On espère toujours d'avoir un partenaire privé éventuellement qui va nous aider à partager les coûts», affirme le maire de Rimouski, Guy Caron.

Plateaux et piste de course

En avril dernier, la Ville a confirmé son intention d'entamer prochainement la construction du stade multisports au Complexe sportif Guillaume-Leblanc d'ici la fin de l'année 2027. *Le Soir* avait dévoilé l'information, le 11 mars, alors que monsieur Caron l'avait aussi évoqué dans nos pages, en décembre.

L'infrastructure comportera trois plateaux permettant la pratique du soccer



Le stade multisports sera construit au Complexe sportif Guillaume-Leblanc, entre la piste athlétisme et le terrain de baseball senior Photo courtoisie

Impact fiscal plus important que le Complexe Desjardins

Guy Caron estime que l'impact de la réalisation du complexe multisports sur le compte de taxes d'une propriété moyenne évaluée à 253 000 \$ sera de 38 \$ par année.

Olivier Therriault

«Si on compare avec le Complexe Desjardins, la Ville avait emprunté 7 M\$ pour un projet de 40 M\$. L'impact fiscal pour une propriété moyenne

était de 21 \$», rappelle le maire de Rimouski.

Il mentionne que ce projet est prioritaire, surtout que Rimouski est la seule ville de plus de 50 000 habitants au Québec à ne pas avoir ce type d'installation.

Projet initial de 38 M\$

Le projet initial soumis par la Ville

pour l'obtention d'une financière du gouvernement du Québec était de 38 M\$. Il a été refusé, à deux reprises, au Programme d'aide financière aux infrastructures récréatives, sportives et de plein air. Par cette même avenue, Matane a obtenu, l'an dernier, 19 M\$ pour la construction d'un tout nouveau complexe aquatique.

«Le message que nous avons du gouvernement est de ne pas espérer de

bonifications du programme. Le gouvernement est en train de se serrer la ceinture. Nous n'avons pas trop d'espoirs qu'un projet comme le nôtre soit retenu. Le gouvernement semble vouloir saupoudrer de l'argent dans plusieurs petits projets plutôt que d'investir dans un gros», mentionnait le maire Caron, dans une précédente entrevue.



Le diacre permanent Bruno Lévesque célèbre ses 25 ans d'ordination

« Je choisis l'amour tous les matins »

L'église de Sainte-Angèle-de-Mérici était bondée pour l'hommage dédié au diacre Bruno Lévesque. Photo courtoisie

Le diacre permanent Bruno Lévesque célèbre ses 25 ans d'ordination. Une grande fête a été organisée le dimanche 24 août à l'église de Sainte-Angèle-de-Mérici, là même où il a été baptisé et ordonné. Portrait d'un homme de foi dont la mission repose avant tout sur l'amour.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Dans le hall de l'Hôpital régional de Rimouski, Bruno Lévesque salue avec chaleur une employée qui passe, puis rit à gorge déployée devant le conducteur d'un autobus adapté qui le taquine. À 66 ans, cet homme au sourire naturel connaît bien les couloirs de cet établissement, où il œuvre comme intervenant en soins spirituels depuis 15 ans.

Mais, c'est d'abord le « petit gars de

Sainte-Angèle » qui transparait dans sa façon d'être, celui qui a grandi dans la foi, qui a élevé deux enfants et qui, un jour, a répondu à un appel: celui d'accompagner des gens dans toutes sortes de situations, tant dans les drames que dans les moments joyeux.

L'appel du service

« J'ai toujours eu la foi, raconte le diacre permanent, confortablement installé dans son grand bureau du sixième étage de l'hôpital aux murs ornés d'un crucifix plutôt discret et d'une illustration moderne de la Madone. Comme dans le temps, j'ai été élevé dans la foi chrétienne.

» C'est dans les moments de souffrance, explique-t-il, qu'il s'est accroché à ses croyances pour aller puiser de la force. Puis, est venu l'appel. Il avait 41 ans. Un élan naturel vers l'en-

gagement, guidé par une conviction profonde. « On dirait que j'ai eu la vie pour aimer, rendre service et prendre soin des autres. »

Bruno Lévesque a été ordonné diacre permanent dans son église de Sainte-Angèle-de-Mérici, le 20 août 2000. Un quart de siècle plus tard, il n'a rien perdu de sa passion pour cette vocation qu'il décrit comme une évidence. « Je ne suis pas devenu diacre, j'en suis un. C'est dans ma nature d'être un gars de services. »

Un papa qui marie sa fille

Ses deux enfants, Marie-Ève et Jérôme, respectivement âgés de 41 ans et de 40 ans, sont sa fierté. Bruno Lévesque évoque avec émotion ces années où il a dû jongler entre sa mission de diacre et son rôle de père. « Quand ils étaient jeunes, ce n'était pas facile pour eux de voir autant de réalités de souffrance dans un petit milieu. On m'appelait pour des cancers, des décès, des suicides. »

Mais, jamais il n'a imposé sa foi à sa famille. « Je demande au Bon Dieu de faire avec eux ce qu'il a fait avec moi. Qu'on arrête de mettre une face au Bon Dieu! Pour moi, il est une énergie d'amour. Je sais que mes enfants ont ces valeurs en eux et qu'ils sont aussi des gens de services. Pour moi, c'est ça, le bonheur. Je les vois aller et ils me supportent dans tout. »

Le témoignage le plus touchant de cette relation père-enfants s'est manifesté le 13 juillet 2024. « Je suis arrivé en papa avec ma fille à l'église

de mon village, relate M. Lévesque. Rendu en avant, je suis allé mettre mon aube. Puis, j'ai marié ma fille et mon gendre. » Une belle surprise de la vie qu'il n'oubliera jamais.

L'art de s'adapter

À l'Hôpital régional de Rimouski, Bruno Lévesque accompagne les gens dans leur dimension spirituelle, quelle que soit leur confession. « Les gens associent beaucoup mes services au religieux. Je leur dis que le religieux, c'est ma vie privée et que je ne suis pas ici pour ça. » Un jour, cette ouverture l'a mené à chercher un imam pour une famille algérienne qui en avait besoin avant de débrancher leur proche. « Jamais je ne dirai que, comme ce n'est pas ma religion, je ne touche pas à ça. »

Cette capacité d'adaptation, le sexagénaire l'applique aussi dans les célébrations qu'il officie. Des funérailles inspirées du conte *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry aux cérémonies où résonnent de la musique et des rythmes qui ne font pas partie de son répertoire, le diacre s'ajuste aux besoins et aux goûts de chacun. « Une fois, un jeune voulait du heavy metal à ses funérailles. Je ne connais rien là-dedans. Mais, c'était ça qu'il aimait! Je n'allais quand même pas faire jouer une chanson d'Alain Morisod au pauvre garçon! »

Le diacre continue, depuis 25 ans, de porter cette conviction avec la même passion. « Je choisis l'amour tous les matins », dit-il simplement.



Bruno Lévesque a été célébré par toute la communauté de La Mitis. Photo courtoisie

Trop tôt pour envisager une relance

Depuis l'annonce de la faillite du Marché familial de Saint-Anaclet-de-Lessard, le 27 août dernier, les acteurs du dossier estiment qu'il est prématuré d'évoquer une relance de ce commerce de proximité, malgré les inquiétudes exprimées par plusieurs citoyens et élus.



Véronique Bossé
vbosse@lesoir.ca

« Cette faillite occasionne la fin des activités de l'entreprise. Le syndic a eu l'obligation de sécuriser les accès, de faire changer les serrures et de prendre possession de l'inventaire pour protéger les actifs », a expliqué le responsable du dossier chez Raymond Chabot, Guillaume Amiot.

La dette totale s'élève à environ 470 000 \$, dont près de 50 000 \$ envers Sobey's et d'autres fournisseurs. Les principaux créanciers sont la BDC, la SADC de la Neigette et la MRC Rimouski-Neigette. Une assemblée des créanciers est prévue le 18 septembre.

Selon monsieur Amiot, les difficultés financières du commerce ne sont pas liées à l'arrivée récente du magasin-entrepôt Costco à Rimouski. « La cause provient de problématiques qui traînent depuis un certain temps. Les revenus étaient insuffisants et on voyait une diminution des ventes dans les derniers mois et les dernières années. »



Le Marché familial de Saint-Anaclet-de-Lessard est officiellement fermé. Photo Véronique Bossé

Pour l'instant, la suite du dossier passe par la mise en vente des actifs par soumissions publiques, à l'image de la faillite de la Coopérative Alina de Rimouski, survenue en août 2024. Les actifs avaient été repris par Judith Cloutier, Leevan Tremblay et Joëlle Picard, qui opèrent maintenant Gaïa Épicerie Santé.

« Toutes les offres vont être analysées. Les principaux créanciers auront un certain mot à dire sur les ventes potentielles qui pourraient avoir lieu sur ces actifs », souligne le syndic.

Inquiétudes locales

Le maire de Saint-Anaclet et préfet de la MRC Rimouski-Neigette, Francis St-Pierre, admet que la situation inquiète. « C'est un commerce dont nous avons besoin, parce que nous

n'en avons pas 12 dans le genre à Saint-Anaclet, même avec une population de 3 000 habitants.

Le coordonnateur d'Action populaire Rimouski-Neigette, Michel Dubé, a évoqué publiquement la possibilité de créer une coopérative alimentaire afin d'assurer la relance de ce service de proximité à Saint-Anaclet-de-Lessard. Il s'agit toutefois, pour l'instant, d'une idée parmi d'autres et non d'un projet formel.

Patience avant la suite

Si plusieurs souhaitent déjà voir naître un repreneur ou une coopérative, le syndic rappelle qu'aucune décision ne sera prise avant la fin du processus légal en cours. « Il est encore trop tôt pour parler d'une relance », insiste Guillaume Amiot.



Le préfet de la MRC Rimouski-Neigette, Francis St-Pierre. Photo courtoisie

La propriétaire du Marché familial de Saint-Anaclet-de-Lessard, Marie-Pierre Giasson, a refusé notre demande d'entrevue, référant *Le Soir* au syndic Raymond Chabot.

Avec la collaboration d'Alexandre D'Astous

LA PROMOTION D'AUTOMNE
WOOD-PRO
EST DE RETOUR AVEC

STIHL
DE TOUT POUR LE PROFESSIONNEL

Trousse Wood-Pro
GRATUITE

à l'achat d'une scie à essence admissible



RE 80 239⁹⁹\$
PROMO
199⁹⁹\$

BG 50 239⁹⁹\$
PROMO
219⁹⁹\$

15 OUTILS
KOMBI
POUR CHACUNE
DE VOS TÂCHES

DE TOUT POUR VOTRE
AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR!

MINI CULTIVATEUR
BF-KM

COUPE-HERBE
COURBE
FSB-KM

DÉBROUSSILLEUSE
FS-KM

PERCHE D'ÉLAGAGE
HT-KM

BALAI KW-KM

SOUFFLEUR
BG-KM

MOTEUR
KOMBI-SYSTÈME À ESSENCE
KM 56 RC-E 359⁹⁹\$
PROMO
329⁹⁹\$



1255,
RUE INDUSTRIELLE,
MONT-JOLI
418 775-5877

À votre service depuis 1958!





« Les gens sont prêts à passer à l'action »

Les investissements éoliens dans l'Est-du-Québec pourraient atteindre jusqu'à 20 milliards de dollars. Photo courtoisie Invenergy

Aux premières loges de la transition énergétique dans la province, l'Institut de recherche gaspésien Nergica salue le partenariat éolien annoncé par le premier ministre François Legault.

Jean-Philippe Thibault

Le directeur général Frédéric Côté souligne que cette décision concrétise de nombreuses années de démarches et de représentations. «C'est une excellente nouvelle pour la région. Cela fait écho aux représentations que nous faisons depuis plusieurs années pour que la région puisse accueillir davantage de projets éoliens. Les investissements annoncés sont majeurs et structurants : ils

amèneront ici des infrastructures stratégiques qui vont positionner la région de manière positive pour le futur.»

Présent lors de l'annonce, monsieur Frédéric Côté souligne que cette décision concrétise de nombreuses années de démarches et de représentations.

La Gaspésie bien positionnée

Bien qu'aucun projet en particulier n'ait été annoncé, le potentiel de développement éolien serait de l'ordre de 6000 MW dans l'Est-du-Québec, pour des investissements représentant quelque 18 milliards de dollars. Le nombre de 20 milliards a

été avancé en incluant les lignes de transport.

Chez les manufacturiers comme LM Wind Power à Gaspé et Marmen Énergie à Matane, aucune exigence de contenu local n'est dans la mire pour le moment, bien que François Legault dise vouloir encourager autant que possible les retombées économiques locales et régionales.

Ce partenariat entre la Mi'gmawei Mawiami Business Corporation, l'Alliance de l'énergie de l'Est et Hydro-Québec devrait tout de même générer d'importantes retombées pour la région, estime Nergica.

Le centre de recherche appliquée en matière d'énergies renouvelables note que la formation de main-d'œuvre spécialisée au Cégep de la Gaspésie et des Îles sera notamment un atout. Il y a 14 jours à peine, l'institution a présenté son nouveau concept de laboratoire nomade qui permet de former des élèves en maintenance d'éoliennes à peu près n'importe où au Québec, là où les besoins se font sentir.

Exploiter pleinement le potentiel

À l'image des propos prononcés par la présidente-directrice générale d'Hydro-Québec, Claudine Bouchard, Nergica soutient lui aussi que la Gaspésie est le berceau de l'éolien au Québec et qu'elle a réussi

à démontrer, depuis plus de 25 ans « son potentiel exceptionnel et son expertise unique. »

Le 6000 MW dans l'Est-du-Québec combiné à la volonté de doubler la production d'énergie solaire d'ici 2050 est une balle qui devra être saisie au bond, note Nergica. La concertation et les compétences développées au fil du temps devront, toujours selon l'organisation, servir à créer un véritable vecteur de développement économique, social et environnemental pour les décennies à venir. François Legault a indiqué mercredi à Gaspé que « le prochain siècle sera celui de l'énergie ».

Gonflés à bloc

Frédéric Côté rappelle pour sa part que non seulement la Gaspésie est une valeur sûre pour le déploiement des énergies renouvelables, mais que la région, ses acteurs et ses communautés sont gonflés à bloc pour relever ce défi.

« Les projets d'énergie renouvelable réussissent lorsqu'ils sont ancrés dans le partenariat avec les communautés locales et portés par une vision de développement durable à long terme. Aujourd'hui, cette annonce met la table pour exploiter pleinement le potentiel éolien de notre territoire. La Gaspésie est prête, l'industrie est prête, et les gens sont prêts à passer à l'action », conclut le directeur général.



Le DG de Nergica, Frédéric Côté. Photo Jean-Philippe Thibault



Jusqu'à 20 milliards en investissements

L'artillerie lourde a été déployée à Gaspé pour annoncer une entente tripartite qui pourrait mener au développement de 6000 mégawatts (MW) en éolien dans l'Est-du-Québec.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

La Mi'gmawei Mawiomi Business Corporation (la MMBC, branche économique des communautés Mi'gmaq), l'Alliance de l'énergie de l'Est et Hydro-Québec travailleront maintenant de pair pour profiter des gisements éoliens encore inexploités dans la région.

Aucun nouveau parc n'a été officialisé lors de l'annonce du 27 août, ni aucun lieu ni aucune précision supplémentaire pour les lignes de transport acheminant l'électricité vers l'ouest de la province.

L'entente entre les trois parties, notamment les Premières Nations, était cependant cruciale pour aller de l'avant dans les futures années, estime le premier ministre François Legault, présent pour l'occasion. Ce dernier n'a pas hésité à qualifier cette annonce de «plus gros projet dans l'histoire de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent».

Hydro-Québec et partenaires

L'ampleur des projets envisagés pourrait représenter des investissements pouvant atteindre 18 milliards de dollars, voire quelque 20 milliards en incluant les lignes de transport inhérentes au transfert des précieux électrons. Les tenants et aboutissants restent toutefois à définir.

«Ça va se faire zone par zone. Il y aura ensuite des annonces faites une par une selon les projets individuels, mais c'est énorme comme projet. C'est une nouvelle extraordinaire [...] Ça devient de plus en plus réel», se réjouit François Legault.

Le partenariat est séparé entre Hydro-Québec (50 %) et les deux autres partenaires (50 %), précise le premier ministre.

«Ça marque une étape décisive dans le développement de l'éolien dans l'Est-du-Québec», précise pour sa part la présidente-directrice générale d'Hydro-Québec, Claudine Bouchard, elle aussi présente pour l'occasion.

«Le partenariat annoncé aujourd'hui constitue le plus important engagement en matière de développement



Le premier ministre du Québec, François Legault. Photo Jean-Philippe Thibault

éolien en Amérique du Nord [...] Ça appelle à renforcer le réseau de transport avec des lignes pour soutenir une croissance durable et ambitieuse.»

Pôle stratégique

Les gisements de vent dans l'Est-du-Québec sont connus depuis belle lurette. Une étude réalisée en 2005 indiquait que le potentiel éolien exploitable en Gaspésie (en dehors de certaines zones restrictives et considérant certaines mesures tampons) était de 17 000 mégawatts. La région arrivait au quatrième rang, loin derrière le Nord-du-Québec (3,5 millions de MW) et la Côte-Nord (362 000 MW), mais devant la plupart de ses consœurs, exception faite de Saguenay-Lac-Saint-Jean (40 300 MW).

Dans ses communications, le gouvernement provincial parle d'ailleurs de l'Est-du-Québec comme «le pôle stratégique de l'éolien au Québec.»

La capacité d'intégration au réseau intégré d'Hydro-Québec n'est cependant pas infinie. Les sous-réseaux électriques régionaux auxquels les

installations de production sont raccordées sont un facteur limitatif. Les contraintes liées à la circulation de l'énergie électrique sur le réseau principal aussi.

Mise en service en 2034

En novembre, Hydro-Québec a annoncé une nouvelle ligne de transport d'environ 260 km de Chaudière-Appalaches jusqu'au Témiscouata (la phase 1). Le dossier n'en est cependant qu'à la phase d'avant-projet. La mise en service est prévue en 2034. Une autre ligne de 175 km (la phase 2) devrait se rendre jusqu'à Avignon, en 2036.

Le dossier du «goulot d'étranglement» à Rivière-du-Loup a maintes fois fait partie des discussions dans le passé. «La phase 1 a été lancée, mais si on veut être capable d'avoir 6000 MW, il faut qu'une partie soit exportable. Il faut que la ligne soit faite aussi», souligne François Legault, questionné sur ce dossier.

Ce potentiel de 6000 MW pourrait alimenter jusqu'à 1 million de foyers dans la province.



L'événement a été couru par plusieurs élus, ministres et invités. Photo Jean-Philippe Thibault

L'acceptabilité au cœur des retombées

La Mi'gmawei Mawiomi Business Corporation (MMBC), l'Alliance de l'énergie de l'Est et Hydro-Québec amorcent une démarche conjointe pour évaluer l'acceptabilité sociale et environnementale au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault

L'Alliance de l'énergie de l'Est avait déjà préparé le terrain en juillet en partageant les résultats d'un sondage. Celui-ci montrait que 87 % des personnes interrogées dans ces deux secteurs appuyaient l'installation d'éoliennes dans leur région. La proportion diminuait à 67 % pour des éoliennes directement dans leur municipalité.

L'acceptabilité sociale est une condi-

tion *sine qua non* au développement éolien selon plusieurs intervenants, dont la ministre de l'Énergie, Christine Fréchette, présente à Gaspé pour l'annonce. « Il faut saluer à quel point le défi de l'acceptabilité sociale a été relevé avec brio. J'espère que ce modèle va se démultiplier. C'est créatif et innovant. »

« C'est un modèle que je voudrais voir dans toutes les régions du Québec », renchérit François Legault.

L'importance d'acheter localement

Le président de l'Alliance, Michel Lagacé, espère pouvoir tirer parti de 10 % en retombées économiques locales sur les investissements potentiels de 18 milliards, donc 1,8 milliard. Il s'agit d'un minimum, selon



Le président de l'Alliance de l'énergie de l'Est, Michel Lagacé. Photo Jean-Philippe Thibault

François Legault. Le premier ministre n'a cependant pas voulu se mouiller avec un décret officiel pour une exigence de contenu local. « Si ça existe

[le produit], ça devrait être acheté ici. Charité bien ordonnée commence par soi-même. »

24 MOIS DE GARANTIE

+

UN RABAIS ALLANT JUSQU'À 4 000 \$

SUR CERTAINS MODÈLES

DEFENDER ET OUTLANDER



OBTENIR L'OFFRE DU PROGRAMME



©2025 Bombardier Produits Récréatifs Inc. (BRP). Tous droits réservés. ®, ™ et le logo BRP sont des marques de commerce de BRP ou de ses sociétés affiliées. Offres valables au Canada uniquement du 19 août 2025 au 30 juin 2026. Les conditions peuvent varier selon votre emplacement et cette offre est sujette à résiliation ou à modification à tout moment sans préavis. Cette offre n'est pas remboursable, échangeable ou transférable (y compris d'un concessionnaire à un autre), ne peut être échangée contre de l'argent, un crédit ou d'autres produits de valeur équivalente. Nul là où la loi l'interdit. Jusqu'à épuisement des stocks. Les unités éligibles sont tous les modèles Can-Am Defender, Commander et Outlander 2025-2026 neufs et inutilisés, à l'exclusion des forfaits X mr. † L'acheteur du Defender recevra une garantie limitée BRP de 12 mois plus une couverture B.E.S.T. de 12 mois. Sujet aux exclusions, limitations de responsabilité et tous les autres termes et conditions énoncés dans la garantie limitée de BRP et dans le contrat B.E.S.T., incluant sans limitation les exclusions pour dommages causés par l'abus, l'usage anormal ou la négligence. La couverture B.E.S.T. comporte une franchise de 50\$ pour chaque réparation. Consultez votre concessionnaire BRP pour plus de détails. BRP recommande à tous les conducteurs de VTT/VCC de suivre un cours de formation. Consultez votre concessionnaire ou appelez l'ATV Safety Institute au 1-800-887-2887 (États-Unis) ou le Conseil canadien de la sécurité au 1-613-739-1535 (Canada). L'utilisation d'un VTT ou d'un VCC peut être dangereuse. Ne dépassez jamais la capacité de transport de passagers du VTT et du VCC. Tous les modèles de VTT pour adultes sont destinés à être utilisés par des conducteurs âgés de 16 ans et plus. Lisez attentivement le guide d'utilisation du véhicule. Suivez toutes les instructions et les consignes de sécurité et respectez les lois et les réglementations en vigueur. Les VTT et les VCC sont uniquement destinés à une utilisation hors route; ne jamais rouler sur des surfaces pavées ou des routes publiques. Pour votre sécurité, le conducteur et le(s) passager(s) doivent porter un casque, des lunettes de protection et des vêtements de protection. N'oubliez jamais que la conduite et l'alcool ou la drogue ne font pas bon ménage. Ne faites jamais de cascades. Évitez la vitesse excessive et soyez particulièrement prudent sur les terrains difficiles. Conduisez toujours de manière responsable et sûre. Consultez votre concessionnaire BRP pour plus de détails et visitez www.can-am.brp.com.

UNE MARQUE DE



can-am



Pour les grandes puissances n'investissent pas autant dans la paix que dans la guerre? Photo courtoisie

Et si on se posait enfin les vraies questions?



Il y a une phrase que je me suis répétée souvent tout au long de ma vie. À la maison comme au travail, l'important n'est pas d'avoir réponse à tout, mais de se poser les bonnes questions. Petite phrase simple, mais qui cache tout un coefficient de difficulté.

Prenez un exemple. J'ai mis sur le mur, devant moi, une carte de la Gaspésie. J'étais alors cadre au quotidien *Le Soleil* de Québec, responsable d'un vaste réseau de distribution. La question à laquelle je n'avais pas de réponse concernait ma volonté d'arrêter la livraison chaque jour avant l'heure du midi. L'objectif était de récupérer les ventes sur l'heure du dîner, de Rivière-au-Renard jusqu'à Chandler, en passant par Gaspé et Percé.

Je gardais constamment cette carte sous les yeux, comme un rappel permanent de cette interrogation. Un an et demi plus tard, j'avais fini par trouver la réponse. Je m'étais posé la bonne question, même si je n'avais pas immédiatement la solution.

Regardez bien où je veux en venir. Quand je contemple l'actualité mondiale, je me demande pourquoi, encore une fois, nous sommes sur le point de répéter l'histoire.

La guerre n'est pas née en 2025. Depuis la nuit des temps, nous nous sommes battus, débattus et entretués pour assouvir notre soif de pouvoir. Notre appétit sans fin pour les ressources naturelles de nos voisins, ou encore le désir de dominer le monde, voire d'anéantir un peuple, comme Adolf Hitler a tenté de le faire dans les années 1940, nous pousse toujours dans la même spirale.

Rien n'accomplir de significatif

Pourquoi en sommes-nous encore là? Parce que nous ne savons faire que ça nous battre. Nous ne savons rien faire d'autre.

Je pense à certains des hommes les plus riches du monde comme Elon Musk, Mark Zuckerberg, Jeff Bezos, le regretté Steve Jobs ou Larry Ellison. Ils sont ou étaient assis sur des montagnes de dollars. Et qu'en font-ils? Pas grand-chose, sinon se payer des maisons démesurées et des voitures de rêve. Steve Jobs lui-même, avant sa mort, a dit regretter de n'avoir rien accompli de plus significatif.

Faire autant d'efforts, bâtir d'aussi grandes entreprises, pour en arriver à quoi? À rien. Rien qui transforme profondément l'être humain. Pire encore, ces dirigeants confient sou-

vent la fabrication de leurs produits à des pays en voie de développement, eux-mêmes exploités par des régimes avides et corrompus.

Le monde tourne en rond. Et si l'un d'eux, un milliardaire, un politicien, un dirigeant de ce monde, se décidait enfin à se poser la bonne question? Au lieu de penser à court terme, uniquement obsédé par la croissance d'un empire déjà hors norme.

« Pourquoi en sommes-nous encore là? Nous ne savons faire que ça nous battre. Nous ne savons rien faire d'autre. »

J'ai quelques suggestions de questions à leur soumettre. Comment empêcher les dirigeants de se servir de la religion, quelle qu'elle soit, pour manipuler les croyants et les amener

à défendre une cause? Peu importe la religion, le monde arabe ne serait pas le seul à devoir s'y confronter.

Comment amener les pays en voie de développement à syndiquer leur main-d'œuvre? Nous savons tous que ce sont les syndicats qui ont créé l'équilibre dans les entreprises démocratiques. Les dirigeants chinois ne m'aimeront pas pour celle-là.

Investir dans la paix

Comment obliger les grandes puissances à investir autant d'énergie à gérer la paix, l'environnement et le bien-être qu'elles en mettent à justifier leurs guerres? Bien sûr, tout cela relève du rêve. Parce que, comme êtres humains, nous ne savons pas agir autrement. Nous n'acceptons pas de gérer le bonheur collectif, trop compliqué. Nourrir tout le monde, partager, et quoi encore? Nous tirons chacun la couverture de notre côté, convaincus de toute façon qu'il n'y en a pas assez pour tout le monde.

C'est vrai que ce n'est pas facile. Être heureux demande autant d'efforts, sinon plus, qu'être malheureux. Mais le monde serait si différent si nous nous posions enfin les bonnes questions.

Indice de vitalité économique des municipalités

L'Est-du-Québec s'enfonce davantage



Le petit village de La Martre et son musée des phares. Photo Dominique Fortier

Les petites localités éloignées des centres urbains poursuivent leur lent déclin. L'indice de vitalité économique des municipalités québécoises montre encore une fois que les régions de l'Est-du-Québec peinent à rivaliser avec les grands centres.



Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca

La population des plus petites localités est vieillissante, les revenus sont faibles et l'emploi rare. Le préfet de la MRC de La Côte-de-Gaspé et maire de Gaspé, Daniel Côté, pointe du doigt la centralisation et réclame davantage de pouvoirs pour les régions afin de renverser la tendance.

L'indice de vitalité des territoires est compilé par l'Institut de la statistique du

Québec. Le plus récent rapport montre que, sur les 229 municipalités affichant l'indice le plus faible, une centaine se trouvent dans l'Est-du-Québec, soit 48 au Bas-Saint-Laurent, 31 en Gaspésie et 20 sur la Côte-Nord.

Les deux tiers des localités gaspésiennes, la moitié de celles de la Côte-Nord et 40 % de celles du Bas-Saint-Laurent figurent parmi les plus dévitalisées au Québec. La municipalité qui affiche l'indice le plus faible de toute la province est La Martre, en Haute-Gaspésie.

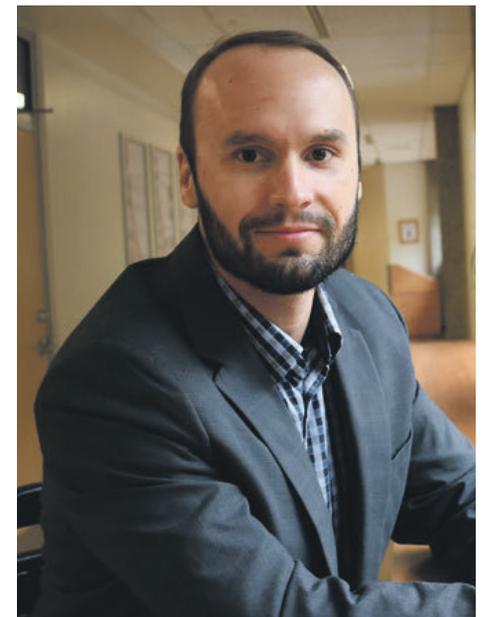
«Ce sont des milieux vieillissants. Les jeunes partent en raison de la décomposition des services. Surtout, les personnes les plus susceptibles de bouger sont celles qui en ont les moyens. Ceux qui restent, ce sont les plus défavorisés», constate le directeur scientifique

de l'Observatoire des trajectoires territoriales et régionales de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), Nicolas Devaux.

Villages frappés de plein fouet

Plusieurs enjeux échappent au contrôle des petites communautés, dont les changements climatiques qui affectent les pêches, le déclin de l'industrie forestière ou encore les bouleversements économiques mondiaux. Ces facteurs frappent de plein fouet les villages.

«Les petites localités ont un pouvoir assez limité. À l'échelle d'une MRC, il y a peut-être des choses à faire de façon coordonnée, mais un village isolé aura du mal. Il n'y a pas de solution universelle», soutient monsieur Devaux.



Le directeur scientifique de l'Observatoire des trajectoires territoriales et régionales de l'Université du Québec à Rimouski, Nicolas Devaux. Photo courtoisie

Décentralisation : promesse constamment reportée

«C'est plus facile de faire monter une morue à Québec que de faire descendre un fonctionnaire à Gaspé. » Par cette boutade, l'ancien premier ministre René Lévesque illustre déjà la difficulté de décentraliser les pouvoirs vers les régions.

Bruno St-Pierre

«Tant qu'on accordera plus de poids à l'opinion de fonctionnaires à Québec qu'à celle des élus régionaux, on se retrouvera avec les

mêmes résultats», croit le maire de Gaspé, Daniel Côté.

En 1978, René Lévesque voulait installer la direction des pêches à Gaspé, mais il n'a jamais pu concrétiser son projet. Cinquante ans plus tard, elle est toujours à Québec. «Il y a une forte tendance centralisatrice. On nous impose des décisions et des programmes mur à mur, loin de nos réalités. C'est là le cœur du problème», déplore monsieur Côté.

Besoins réels des régions

Comme plusieurs autres élus, il réclame plus de latitude pour investir en fonction des priorités et des besoins réels des régions. «Je pense qu'on investirait beaucoup mieux l'argent public si on décentralisait les pouvoirs.»

Aussi préfet de la MRC de la Côte-de-Gaspé, Daniel Côté ouvre aussi la réflexion sur les regroupements municipaux et le partage de services

pour créer un plus grand levier économique. «Plus la localité est petite, plus elle se dévitalise. Devrait-on regrouper davantage nos forces?»

Selon lui, de plus en plus de villages n'ont plus les moyens ni les ressources humaines nécessaires pour stimuler leur développement.

«On perd beaucoup d'argent si on veut se regrouper, alors qu'on pourrait gagner une véritable force de frappe», déplore monsieur Côté.

Réaménagement de l'avenue de la Cathédrale à Rimouski

Dénivelé et largeur posent problème

Marc Doucet arpente les pistes cyclables de Rimouski depuis plusieurs années. Photo Alexandre D'Astous

Bien qu'il se réjouisse de l'aménagement de pistes cyclables sur l'avenue de la Cathédrale, l'ex-greffier de la Ville de Rimouski et cycliste de longue date, Marc Doucet, pointe certains risques liés à la configuration actuelle des voies cyclables et des trottoirs.

Alexandre D'Astous

Il s'est rendu à la séance du conseil municipal, le 25 août dernier, pour partager ses observations. Il ne comprend pas pourquoi il y a un dénivelé de 1,5 à 3 pouces entre le trottoir et la piste cyclable, ce qui pourrait poser problème selon lui.

« La piste cyclable unidirectionnelle fait 1,5 mètre de large, ce qui rend les dépassements difficiles. C'est un gros handicap parce que tout le monde ne circule pas à la même vitesse. Les cyclistes vont être tentés de dépasser par le trottoir, s'il n'y a pas de piétons. Toutes les autres pistes cyclables sur le territoire de la Ville ont une ligne blanche les séparant du trottoir, mais pas de dénivelé, et cela ne pose pas de problème », explique-t-il.

Des situations dangereuses

Monsieur Doucet craint que les cyclistes soient tentés d'emprunter les entrées donnant accès aux pro-

priétés pour dépasser, où il n'y a pas de dénivelé, ce qui comporte des risques. Il mentionne qu'on lui a répondu que le dénivelé était nécessaire pour les non-voyants. « Dans ce cas, pourquoi ne pas mettre une bande métallique rugueuse sur le bord du trottoir, comme cela se fait aux intersections? »

Le cycliste rappelle que la piste est également utilisée par les vélos électriques, les trottinettes et les triporteurs ou quadriporteurs, qui ne circulent pas tous à la même vitesse. Marc Doucet estime que la piste cyclable n'est pas assez large. « Pour une piste unidirectionnelle, la largeur recommandée est de 2 mètres. Il manque donc 50 centimètres pour atteindre cette norme. Il serait possible d'empiéter sur la bande de verdure », précise-t-il.

Pas trop tard

Selon lui, il n'est pas trop tard pour apporter des modifications et il ne serait pas trop compliqué d'élargir la piste et de la mettre au même niveau que le trottoir.

Il invite les cyclistes qui partagent ses préoccupations à se rendre à la séance du conseil municipal du lundi 8 septembre pour transmettre leurs messages aux élus.



Vue d'ensemble d'une portion sud de l'avenue de la Cathédrale. Photo Alexandre D'Astous

À cet endroit, le dénivelé entre la piste cyclable et le trottoir est de deux pouces. Photo Alexandre D'Astous

GYMNASTIQUE HOLISTIQUE-MÉTHODE DR EHREMFRIED



Madame Colombe Bernier, diplômée en Gymnastique Holistique vous invite à venir expérimenter cette méthode.

La Gymnastique Holistique est une méthode d'éducation corporelle qui vise la prise de conscience du corps par le mouvement. Cette approche permet de prendre conscience des tensions qui ont déformé le corps et de s'en libérer, de renforcer le tonus musculaire et de corriger la posture afin de retrouver souplesse et mobilité naturelles.

Les bienfaits de la Gymnastique Holistique



- Assure la détente physique et mentale ;
- redonne de la mobilité, de la souplesse et de la force musculaire ;
- soulage les malaises et les douleurs ;
- enseigne à être plus efficace tout en économisant l'énergie ;
- favorise la prévention de la maladie et le maintien de la santé ;
- s'intègre facilement dans la vie quotidienne ;
- permet de retrouver le plaisir de bouger.

DÉBUT DES SÉANCES

Rimouski : Grand Séminaire 49, rue St-Jean-Baptiste O.	Lundi 8 septembre de 9 h à 10 h 30 de 19 h à 20 h 30	Mardi 9 septembre de 9 h à 10 h 30 de 19 h 15 à 20 h 45	Mercredi 10 septembre de 9 h à 10 h 30 de 17 h à 18 h 30 de 19 h à 20 h 30
---	---	--	--

Saint-Anaclet :
Centre communautaire
3, rue Principale

Mardi 9 septembre
de 17 h à 18 h 30

Mont-Joli :
Studio Lû
1624, boul. Jacques-Cartier

Mardi 9 septembre
de 13 h à 14 h 30

DURÉE :
10 SEMAINES
1 HEURE 30 / PAR SÉANCE

Pour informations et inscription :
Mme Colombe Bernier - 418 725-0930

Thon géant: un autre exploit rimouskois

Un groupe de cinq Rimouskoises a pêché un thon Bluefin de 700 livres au large de Miscou, le 22 août, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. La copropriétaire de la Poissonnerie Gagnon, Sarah Landry, et son équipe sont fières de revenir en ville avec cette grosse prise.

Annie Levasseur

Après une première tentative infructueuse la journée précédente, les pêcheuses, menées par le capitaine gaspésien Richard Desbois, ont connu un dénouement plus heureux lors de leur deuxième sortie en mer. Sarah Landry et ses amies sont parties de Grande-Rivière en Gaspésie vers 15 h 30.



Le thon à sa sortie de la mer. Photo courtoisie

«On a commencé à pêcher du maquereau frais pour appâter. Après une heure de pêche, ça a mordu. C'est une poussée d'adrénaline. Le combat a duré deux heures. Nous nous sommes relayées parce que c'est très difficile. Il faut travailler pour l'amener tranquillement et le fatiguer. Tu ne veux surtout pas qu'il décroche.»

Valeur de 8 000 \$

Si la Rimouskoise a eu la pique de la pêche au thon, l'an dernier, lorsqu'elle en a sorti un de 850 livres de l'eau, elle a transmis sa passion à ses amies.

«J'ai mélangé deux groupes d'amies. Certaines ne se connaissaient pas, mais ça a été une belle réussite et ça a rendu l'expérience encore plus drôle. Nous avons passé beaucoup d'heures sur le bateau et sur la route ensemble. C'est certain que nous allons le refaire.»

Le thon de 700 livres est d'une valeur d'environ 8 000 \$. «Les gens pensent que c'est un coup d'argent pour la poissonnerie, mais ce n'est pas le cas. J'en aurais besoin de plus. C'est pour le plaisir de partager cette aventure avec les clients. J'ai toutefois confiance de répondre à la demande», explique Sarah Landry.

Passion familiale

La pêcheuse travaille à la Poissonnerie Gagnon depuis 25 ans. Elle et son frère, Joël Landry, ont acheté le commerce en 2018. Ce dernier avait aussi réussi à capturer des thons en



Les cinq Rimouskoises avec leur thon Bluefin de 700 livres. Photo courtoisie

2022 et en 2023.

«Quand nous avons commencé à en avoir à la poissonnerie, nous achetions de petites parties de thon pour le faire découvrir aux clients à Rimouski. Ensuite, on s'est lancé et on a décidé d'aller en pêcher un. Il faut l'écouler quand la chair est fraîche parce que l'aspect est moins intéressant après la

congélation», explique la copropriétaire, qui a déjà hâte de reprendre la mer dans deux ans.

L'énorme poisson a été amené à Grande-Rivière pour être débité. Il a ensuite été transporté à la Poissonnerie Gagnon de Rimouski pour être mis en vente.

PROFITEZ MAINTENANT DES PROMOTIONS ET PARTEZ À L'AVENTURE AVEC

YAMAHA!

PERFORMANCE,
ROBUSTESSE
ET FIABILITÉ!

NOUVEAUTÉ!



VÉHICULES DE TRANSPORT PERSONNEL
FINANCEMENT DISPONIBLE SUR PLACE



XSR700

TAUX D'INTÉRÊT
PROMO À PARTIR DE

0,99%



F2.5

F25

VASTE
CHOIX



1255, INDUSTRIELLE
MONT-JOLI
418 775-5877



» SPÉCIAUX POUR TOUTE LA FAMILLE À NOTRE BOUTIQUE DE VÊTEMENTS ET D'ACCESSOIRES!

2025
ÉLITE
CONCESSIONNAIRE
YAMAHA



L'ex-manège militaire cité bien patrimonial

L'ancien manège militaire de Rimouski est officiellement cité comme bien patrimonial.

Alexandre D'Astous

Cette procédure permet au conseil municipal d'adopter un plan de conservation et un énoncé patrimonial pour établir ses orientations quant à l'immeuble qui sera converti en logements par son nouveau propriétaire, Must Urbain.

Le maire de Rimouski, Guy Caron, rappelle que la citation ne touche que l'extérieur du bâtiment situé sur la rue Saint-Jean-Baptiste. «Ça ne concerne pas le projet de logements à l'intérieur. Must Urbain avait été avisé de l'intention de la Ville de vouloir demander une citation patrimoniale. L'intérêt du bâtiment est à l'extérieur. C'est un bâtiment qui architecturalement est unique et qui rappelle des éléments historiques de la Ville de Rimouski, particulièrement au niveau

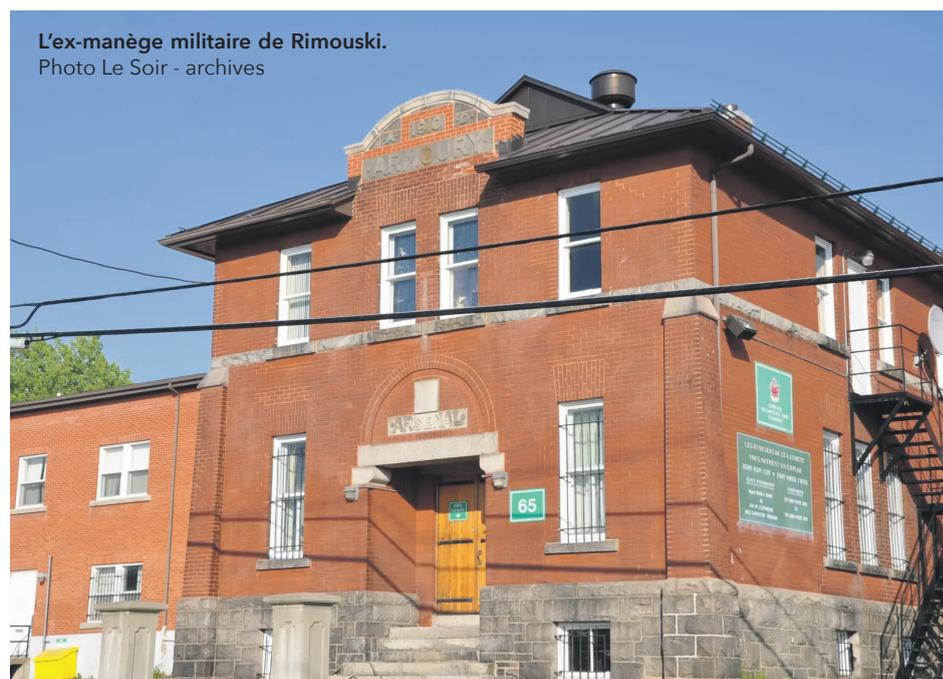
militaire. L'intérêt est de le garder. Ça donne un cachet unique dans le secteur et Must Urbain en est conscient», souligne monsieur Caron.

PPCMOI approuvé

Parlant du projet de Must Urbain, le conseil municipal a approuvé le projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble (PPCMOI) nécessaire pour permettre les travaux souhaités, qui dérogent à certaines règles d'urbanisme.

«L'objectif du PPCMOI est de légitimer les usages que souhaite mettre en place l'acheteur à l'intérieur. Must Urbain souhaite faire un projet résidentiel à l'intérieur. Il faut donc passer par le processus de modification des usages autorisés», explique Guy Caron.

Une assemblée publique de consultation a eu lieu en juin, tout juste avant



L'ex-manège militaire de Rimouski.
Photo Le Soir - archives

l'adoption du second projet de règlement. L'adoption du PPCMOI donne le feu vert au promoteur pour aller de l'avant avec son projet.

L'édifice, construit en 1910 et connu autrefois comme l'Arsenal, témoigne de la présence du régiment des Fusiliers du Saint-Laurent, qui en avait fait son quartier général jusqu'en 2005.

Rimouski revient à la charge

Rimouski tente de nouveau sa chance auprès du ministère des Transports et de la mobilité durable afin d'obtenir le financement nécessaire pour réaliser la réfection du 3^e Rang du Bic.

Alexandre D'Astous

Après des refus répétés pour 2024 et 2025, le maire de Rimouski, Guy Caron, est convaincu de voir cette fois le projet retenu en raison de nouvelles modalités du Programme d'aide à la voirie locale (PAVL).

«Le plan d'intervention pour les routes rurales a été modifié. Nous avons plus d'espoirs maintenant de pouvoir aller chercher des sommes qu'auparavant où nos demandes nos pointaient pas suffisamment pour être retenues. Étant donné la modification du cadre, nous avons bon espoir présentement que ça puisse se faire», commente le maire Guy Caron.

Des travaux de 10,7 M\$

Les travaux sont évalués à 10,7 M\$ pour un tronçon de 6,7 km. «La fondation de la route doit être entièrement refaite avant de refaire l'asphaltage. C'est un montant assez élevé», expliquait monsieur Caron, dans une précédente entrevue.

Le maire explique que Rimouski ne peut pas aller de l'avant toute seule pour un investissement aussi important alors que le budget annuel de la Ville pour la voirie est 3,5 M\$. Une résidente du chemin du 3^e Rang, Émilie Gagné, avait lancé une pétition en avril 2024 pour faire bouger davantage les élus.

Le conseil municipal a aussi adopté deux autres résolutions pour autoriser des demandes de financement au PAVL pour la réfection de la route de la Montagne et du chemin Beauséjour ainsi que pour diverses rues du secteur rural.

FORMATIONS, CONFÉRENCES ET VISITES POUR LES 50 ANS ET PLUS

Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine et secteur ouest de la Côte-Nord

Vous souhaitez :

- ✓ En apprendre toujours plus sans le stress des examens?
- ✓ Rester actifs?
- ✓ Rencontrer des gens dans le plaisir?

C'EST LA PÉRIODE DES INSCRIPTIONS!



CULTURE, FINANCES, INFORMATIQUE, LANGUES, LOISIRS, SANTÉ ET SOCIÉTÉ

Activité gratuite

Lancement de la programmation sur Zoom

Le mardi 9 septembre à 13 h 30

Pour information :

info@adauqar.ca

1 800 511-3382 poste 1661

adauqar.ca |

ADAUQAR

ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ANIÉES À L'UQAR

Où en sont les chantiers ?

Agrandissement de 40 M\$

L'Hôtel Rimouski franchit une étape clé

Évalué à 40 M\$, l'agrandissement de l'Hôtel Rimouski a franchi une étape importante lorsque le béton des fondations du nouveau bâtiment, voisin de l'établissement actuel, a été coulé.

Olivier Therriault

«C'est ici même que prendront forme les 66 nouvelles chambres qui viendront enrichir l'expérience de séjour à l'Hôtel Rimouski», a indiqué sa direction sur sa page Facebook.

Lancé officiellement au début d'août, ce projet d'envergure de 40 M\$ prévoit l'ajout de chambres, mais aussi l'agrandissement du centre de congrès, qui passera de 20 000 à 30 000 pieds carrés, ainsi que l'aménagement du futur Salon de jeux de Loto-Québec.

«Les chambres seront prêtes à la fin du printemps 2026, tandis que le

centre des congrès devrait ouvrir à la fin de l'été 2026. Il n'y aura aucune interruption des activités», confirmait à ce moment le directeur général de l'Hôtel Rimouski, Éric St-Pierre.

Selon les prévisions, l'agrandissement permettra d'attirer au moins 10 congrès provinciaux majeurs dès la première année d'exploitation, ce qui pourrait générer des retombées économiques supplémentaires de 4,2 M\$ par an pour Rimouski, en plus de créer une trentaine d'emplois directs et indirects.

Le nouveau centre de congrès comprendra trois salles distinctes et pourra accueillir jusqu'à 1 500 personnes. L'aile sud de l'hôtel abritera également le futur Salon de jeux de Loto-Québec, qui devrait à lui seul générer environ 135 emplois directs et indirects.



Le site qui accueillera les 66 nouvelles chambres de l'Hôtel Rimouski. Photo courtoisie

Métis-sur-Mer: la construction achève



Le projet compte cinq bâtiments de six unités de logements abordables chacun. Photo courtoisie C Métis

La construction des cinq bâtiments totalisant 30 unités de logements du projet de CMétis à Métis-sur-Mer est presque complétée.

Alexandre D'Astous

«L'ensemble des logements totalisent six unités de 4 et 1/2 et 24 unités des 3 1/2. Chaque appartement a son balcon avec vue sur le fleuve. Il y a un grand engouement pour ces unités, particulièrement auprès des familles et des aînées. De nombreuses familles nous ont aussi déjà confirmé qu'elles souhaitent construire leurs maisons dans ce nouveau développement», commente le président-directeur général de C Métis, Philippe Dufort.

Infrastructures attendues

Le promoteur est en attente auprès de la Ville de Métis-sur-Mer afin qu'elle complète les infrastructures municipales pour le raccordement des logements aux égouts et à l'aqueduc.

«Nous nous adapterons aux échéances de la municipalité et nous serons prêts à livrer les 30 unités abordables lorsque la ville aura terminé ces travaux. Nous savons que leur administration travaille fort à l'avancement de ce dossier», précise monsieur Dufort.

Processus annulé

En mars dernier, le conseil municipal de Métis-sur-Mer avait décidé d'annuler le processus menant à l'adoption d'un règlement d'emprunt de 3 M\$ devant servir à installer les infrastructures d'aqueduc et d'égout à la Place des Marronniers, là où CMétis a déjà érigé cinq immeubles de six logements pour son projet d'écoquartier.

De nombreux citoyens avaient signé le registre afin de demander la tenue d'un référendum sur la question. Ils mentionnaient manquer d'information. Le promoteur s'était engagé à transmettre davantage d'information.



Serviloge livre ses 44 logements sociaux

Les 44 logements sociaux et abordables aménagés dans l'aile est du couvent des Sœurs du Saint-Rosaire, à Rimouski, seront très bientôt occupés.

Alexandre D'Astous

C'est ce que confirme la directrice des communications et du développement chez Serviloge, Isabelle Rioux Beaupré. «Les logements sont prêts. Nous avons commencé les visites. On signe les baux ces jours-ci avec les futurs locataires. C'est très positif. Nous faisons de belles rencontres avec des gens qui attendaient un logement depuis plusieurs années. Ils sont très émus de pouvoir s'installer dans des logements neufs. Tout a été refait à neuf dans d'anciens bureaux ou d'anciennes classes», précise-t-elle.

Les déménagements vont commencer le 22 septembre et ils vont s'échelonner sur quelques semaines. La sélection s'est faite via le portail d'accès de l'Office municipal d'habitation Rimouski-Neigette.

Les logements se trouvent sur quatre



Les locataires auront accès aux logements de Serviloge à partir du 22 septembre. Photo Olivier Therriault

étages tandis qu'un centre de la petite enfance de 80 places occupe le rez-de-chaussée de l'aile est depuis quelques mois.

Une inauguration officielle aura lieu cet automne.

Nouvelle construction sur Belzile

Serviloge travaille également sur un projet de 47 logements sociaux

et abordables dans une nouvelle construction sur l'avenue Belzile à Rimouski.

«La coquille extérieure est en cours de réalisation afin de pouvoir faire l'intérieur dans les prochains mois. L'échéancier suit son cours. La livraison est prévue à la fin de 2025 ou au début de 2026. Les déménagements suivront en 2026. La sélection des futurs locataires va s'amorcer dans

les prochaines semaines», affirme madame Rioux-Beaupré.

En juin 2024, le projet de 21,4 M\$ a été confirmé pour la construction de 91 nouveaux logements abordables et 54 nouvelles places en garderie dans une partie de la maison mère de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire.

UQAR : les projets avancent rondement

Le vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), Benoit Desbiens, assure que les deux projets de construction de logements de l'institution progressent très bien, dans le respect des échéanciers et surtout des coûts.

Alexandre D'Astous

Le bâtiment situé sur la rue Notre-Dame, devant l'UQAR, a déjà été transformé en résidences étudiantes. Il s'agit des immeubles de la congrégation des Ursulines, acquis par

l'UQAR en janvier 2024 au coût de 5 M\$.

« Il nous reste encore quelques travaux à l'extérieur, mais le bâtiment est en opération. Les 34 chambres sont occupées depuis le début de la session. Nous avons deux étages de 12 unités et un de 11 unités. Les étudiants disposent chacun d'une chambre et partagent des espaces de vie », précise monsieur Desbiens.

Ces nouvelles chambres ont permis à l'UQAR de répondre à toutes les demandes d'hébergement. « Toutes

nos chambres sont pleines, autant les nouvelles que les anciennes. Aucun étudiant ne se retrouve cette année en situation précaire sans logement », ajoute le vice-recteur.

Livraison en octobre

Le deuxième projet consiste en une construction neuve sur la 2e Rue Est. « On prévoit une livraison à la fin d'octobre de la part de l'entrepreneur. Par la suite, nous ferons la mise en opération du bâtiment. Nous allons offrir des places à partir de janvier. Nous aurons donc 100 places supplémen-

taires, soit 25 logements de quatre chambres. Nous en sommes aux étapes de peinture et de finition, et le revêtement extérieur est déjà bien avancé », explique Benoît Desbiens.

Le vice-recteur se réjouit particulièrement du respect des budgets. « Nous sommes contents, surtout avec les dépassements de coûts qu'on voit un peu partout. Les projets se sont réalisés à l'intérieur des montants fixés. Les budgets sont tous respectés. »

Audet évalué avant son procès

Le procès de Ronald Audet, de Mont-Joli, qui fait face à trois chefs d'accusation en matière de crimes sexuels, n'a finalement pas débuté le 25 août comme prévu. Une nouvelle évaluation sur l'aptitude à comparaître de l'octogénaire a été ordonnée au palais de justice de Rimouski.

Alexandre D'Astous

Les nouvelles dates du procès seront fixées au retour de l'évaluation, si l'accusé de 86 ans est déclaré apte à subir son procès.

Prévu initialement à compter du 30 juin, le procès avait d'abord été reporté du 26 au 29 août à Rimouski. La juge Annick Poirier avait accepté la première demande de report formulée par l'avocate de l'accusé, Me Caroline Bérubé, malgré l'objection de la procureure de la Couronne, Me Marie-Pierre Chicoine-Côté.

Audet fait face à deux chefs d'accusation d'attentat à la pudeur et un de grossière indécence. Le vocable attentat à la pudeur n'existe plus aujourd'hui. Il a été remplacé par celui

d'agression sexuelle, mais les accusations doivent être celles qui étaient en place au moment des gestes reprochés.

L'octogénaire a été arrêté le 28 septembre 2023 et libéré sous promesse de comparaître le 3 octobre, ce qu'il a fait au palais de justice de Mont-Joli.

Apte à subir son procès

Ronald Audet a été déclaré apte à subir son procès à la suite d'une première évaluation par un spécialiste.

«Mon client a eu des problèmes cardiaques qui ont mené à un ACV. Il a des hauts et des bas. Nous avons tenu l'enquête préliminaire pendant que mon client était hospitalisé à la suite d'un ACV», a mentionné Me Caroline Bérubé, lors d'une précédente comparution.

Audet a été cité à son procès au terme de son enquête préliminaire. Comme c'est la coutume, les témoignages livrés au stade de l'enquête préliminaire sont frappés d'une ordonnance de non-publication afin



Ronald Audet Photo courtoisie

de ne pas influencer le procès à venir. Les accusations sont en lien avec des événements qui seraient survenus entre septembre 1974 et janvier 1983 à Mont-Joli et à Saint-Zénon-du-Lac Humqui.

Fraude de 40 000 \$: sentence à venir

Coupable d'avoir commis une fraude de plus de 5 000 \$, Louise Boulay, de Sayabec, recevra sa sentence le 15 septembre prochain.

Alexandre D'Astous

Les observations sur la peine ont eu lieu au palais de justice d'Amqui. Elle a enregistré un plaidoyer de culpabilité en mars dernier, au moment où son procès devait reprendre après une première partie tenue en août 2024.

Le ministère public avait commencé sa preuve par le témoignage de la victime, un octogénaire qui était voisin de l'accusée.

Boulay lui aurait subtilisé près de 40 000 \$ via un prêt de 3 000 \$ et l'utilisation de la carte de crédit de l'homme.

Un rapport présentiel a été ordonné par le tribunal.



16 | Le mercredi 3 septembre 2025 | Le Soir • Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia
La voiture blanche réussira à se ranger juste à temps pour éviter la collision sur l'autoroute 20. Photo capture d'écran

La témérité d'un automobiliste aurait pu lui coûter la vie ainsi qu'à un autre conducteur venant en sens inverse sur l'autoroute 20 à Rimouski.

Olivier Therriault

Une vidéo publiée sur Facebook par un camionneur, Marco Gallant, montre la voiture s'engager dans la voie de gauche pour dépasser le poids lourd, le 26 août dernier, vers 17 h 30.

La séquence montre le conducteur de la voiture éviter un face-à-face de justesse, à seulement quelques centimètres, lors d'une manœuvre de dépassement du poids lourd.

Nez à nez avec le VUS

Or, l'automobiliste se retrouve presque nez à nez avec un véhicule utilitaire sport arrivant en sens inverse. Pendant que le VUS se déport partiellement sur l'accotement, la voiture se range in extremis devant le camion pour éviter l'impact.

Selon les données techniques visibles dans la vidéo, le camion roulait à 100 km/h lors de la séquence.

À une telle vitesse, une collision frontale aurait vraisemblablement été fatale pour les deux automobilistes.

Décès d'Adrien Allard à Causapscal en 1979

D'autres chefs envisagés contre Desrosiers

Denis Desrosiers, qui fait face à cinq chefs d'accusation en lien avec une altercation survenue en 1979 à Causapscal ayant conduit au décès d'Adrien Allard, pourrait faire face à de nouvelles accusations lors de son retour à la cour, le 30 septembre au palais de justice d'Amqui.

Alexandre D'Astous

L'homme de 69 ans était de retour au palais de justice d'Amqui, la semaine dernière, pour son orientation et déclaration. Cette étape des procédures, où l'accusé devra enregistrer un plaidoyer de culpabilité ou non, a été reportée puisque le ministère public étudie la possibilité de déposer de nouvelles accusations.

Pour le moment, Desrosiers n'est pas accusé de meurtre. Il fait face à des accusations d'introduction par effraction, d'avoir porté une cagoule dans l'intention de commettre un acte criminel, de voies de fait, vol, d'utilisation illégale d'une arme à feu, soit une carabine de calibre 30-30 et de possession d'une arme à feu dans un dessein dangereux.

Me Claudie Gallant Bergeron a comparu pour l'accusé, qui demeure en liberté durant les procédures judiciaires.

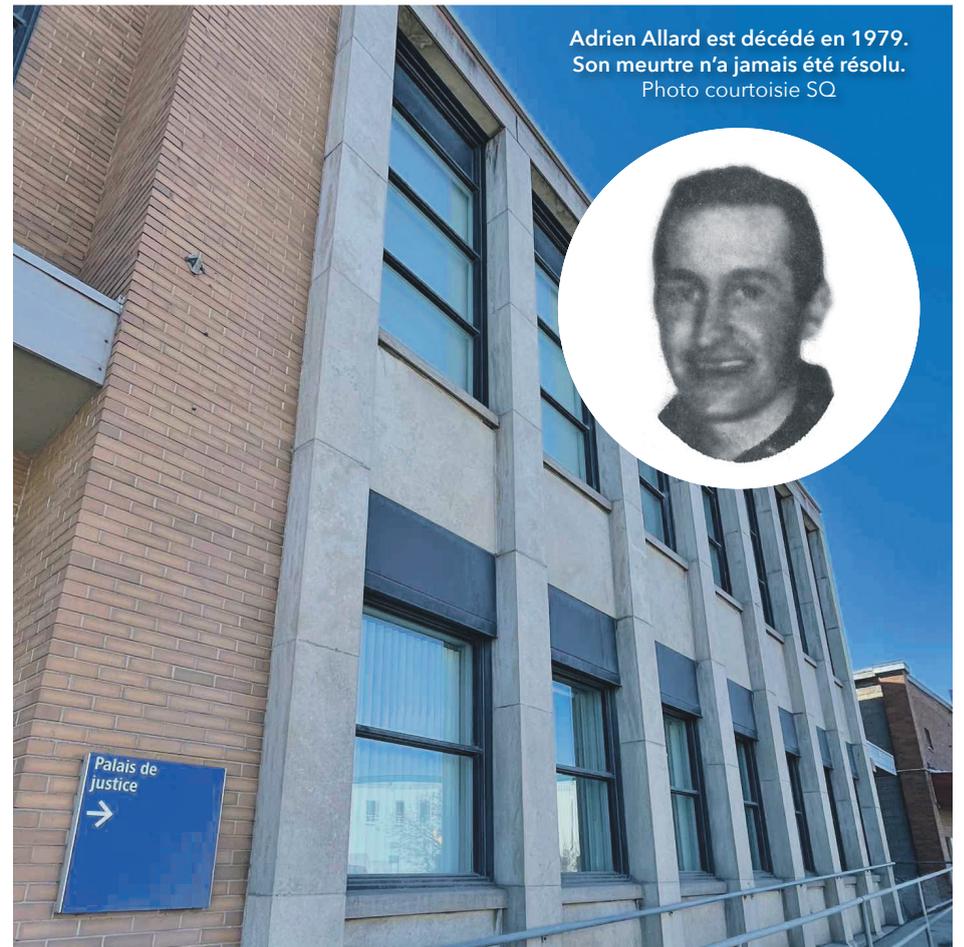
Invasion de domicile

Le 10 février 1979, vers 19 h 15, deux individus vêtus d'habits de motoneige et cagoulés se sont présentés à la résidence des frères Adrien et André Allard, à Causapscal.

Les suspects étaient en possession d'armes à feu. Lors de l'évènement, les frères se sont défendus et Adrien Allard est décédé de ses blessures.

De l'ADN recueilli à l'époque, combiné à la technologie et au travail d'aujourd'hui, a permis aux enquêteurs de procéder à l'arrestation de Desrosiers en février dernier, et ultimement pouvoir porter des accusations contre lui.

L'enquête policière se poursuit puisqu'il y aurait une autre personne impliquée dans cette invasion de domicile.



Le palais de justice d'Amqui. Photo Johanne Fournier

Négligence criminelle ayant causé la mort : procès à venir

Les deux femmes accusées relativement au décès d'une dame de 96 ans dans une résidence de personnes âgées de Saint-Moïse en 2022, Sylvie Blouin, de Saint-Moïse et Josiane Lemieux-Blouin, de Sayabec, étaient de retour à la cour à Amqui pour fixer une date pour leur enquête préliminaire.

Alexandre D'Astous

Cette étape a été reportée au 30 septembre puisque l'ouverture d'un

terme spécial sera nécessaire pour entendre cette enquête dont la durée est estimée à une semaine.

Les deux accusées âgées respectivement de 56 et 29 ans ont choisi un procès devant un jury précédé d'une enquête préliminaire. Elles sont accusées de négligence criminelle causant la mort et d'avoir omis de prodiguer les soins nécessaires à la résidente.

La juge de la Cour du Québec, Andrée Saint-Pierre, a prononcé une ordon-

nance de remise en liberté des deux accusées sous conditions le 10 juillet 2024, le jour de leurs arrestations.

Enquête de deux ans

C'est à la suite d'une enquête ouverte en février 2022 dans une résidence pour personnes âgées de la rue principale à Saint-Moïse, que les policiers de la Division des enquêtes sur les crimes majeurs de Rimouski ont procédé, le 10 juillet 2024, à l'arrestation des deux suspects qui faisaient l'ob-

jet d'un mandat d'arrestation.

Les actes reprochés seraient survenus entre le 18 décembre 2020 et le 15 février 2022.

Les deux femmes étaient préposées aux bénéficiaires à la Résidence Yannick Blouin-Lemieux, du nom du fils de Sylvie Blouin, située à Saint-Moïse. Elle a fermé ses portes depuis ce temps.



Le club de Scrabble Les Mots d'Est de Rimouski

Les séances de Scrabble Duplicate auront lieu chaque mardi soir dès 19 h, à compter du 9 septembre prochain, à la salle communautaire Nazareth, située au 455, rue Cartier à Rimouski.

Suivez-nous sur Facebook





L'usage du cellulaire à l'école, autant sur les terrains et dans les bâtiments, est maintenant interdit. Photo courtoisie

L'école sans cellulaire : révolution ou régression ?

Après des années de débats et de demi-mesures, le Québec a tranché : l'actuelle rentrée scolaire marque le début de l'interdiction du cellulaire pendant les cours, les pauses et le dîner ainsi que sur le terrain de toutes les écoles publiques et privées.

Finie l'époque où les sonneries et les notifications ponctuaient les cours et où les regards fuyaient vers les écrans.

Cette interdiction complète succède à celle de janvier 2024, limitée aux salles de classe. Une première étape qui, semble-t-il, n'avait pas changé grand-chose : les téléphones disparaissaient des pupitres, mais refaisaient surface dès le retentissement de la cloche, créant une schizophrénie technologique entre concentration forcée et hyperconnexion.

Arguments favorables

Avec le vouvoiement du personnel de l'école, l'annonce du ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, s'inscrit dans un plan visant à « renforcer le civisme » scolaire. Mais, au-delà de la rhétorique politique, cette mesure touche un enjeu générationnel profond, en remettant en question notre rapport collectif à la

technologie et à l'attention.

Les arguments favorables abondent. Des études démontrent les effets néfastes de l'hyperconnexion sur la concentration, le sommeil et les relations sociales des adolescents. Dans les couloirs, cette génération a les yeux rivés sur les écrans, communiquant par messages textes plutôt qu'en se regardant dans les yeux. L'école se devait de réagir.

Ombres au tableau

Cette interdiction soulève néanmoins des questions pratiques : comment les parents joindront-ils leurs enfants lors d'une urgence ? Comment éviter de creuser le fossé entre l'école et la réalité technologique quotidienne des jeunes ? Comment gérer les exceptions pour les élèves ayant des besoins particuliers ?

C'est le cas de Jeffrey-Lou St-Hilaire, qui présente un trouble du spectre de l'autisme. Cette nouvelle règle a pour effet d'intensifier l'anxiété de cet élève de l'école Paul-Hubert de Rimouski. Pour celui qui trouve refuge dans la musique québécoise, cette restriction représente une épreuve.

« Durant les pauses et le dîner, j'avais toujours mon téléphone pour écouter de la musique », explique le jeune homme. La musique et le sport sont ses ancrages, ses façons de gérer son stress et ses angoisses.

« L'école sans téléphones portables peut être plus captivante que le monde hyperconnecté environnant. »

Paradoxe

Bannir les cellulaires ne règlera pas les problèmes d'attention ou de socialisation comme par magie. Ces appareils seront là à la sortie, plus séduisants après huit heures de sevrage forcé. L'enjeu réside moins dans l'interdiction que dans ce que l'école proposera pour combler ce vide.

Cette mesure révèle un paradoxe contemporain. Alors que le monde du travail est de plus en plus axé sur les technologies numériques, l'école prône le retour à l'analogique. Une contradiction qui interroge : formons-nous nos jeunes pour le monde de demain ou pour celui d'hier ?

Pari audacieux

Cette interdiction constitue un pari audacieux. Elle mise sur l'idée que l'apprentissage nécessite cette notion si rare : la capacité de se concentrer sur une seule chose à la fois.

Le véritable test ne se fera pas en septembre, quand la nouveauté suscitera l'attention, mais dans les mois suivants. Il faudra prouver que l'école sans téléphones portables peut être plus captivante que le monde hyperconnecté environnant. Voilà tout un défi pour le monde de l'éducation qui doit réinventer sa pertinence à l'ère du numérique.

En attendant, préparons-nous à redécouvrir les conversations de corridor et les regards qui se croisent. Pour apprendre à vivre en société, peut-être faut-il d'abord apprendre à se regarder ?

Interdit aux élèves, permis au personnel

L'interdiction des cellulaires et des appareils mobiles pour les élèves depuis la rentrée, instaurée autant sur les terrains que dans les écoles du Québec par le ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, ne s'applique pas pour le moment aux membres du personnel.

Véronique Bossé

Si certains établissements ont fait parvenir des consignes strictes au personnel enseignant, stipulant que les appareils devront être rangés sous peine de sanctions afin «de montrer l'exemple», le Centre de services scolaire des Phares choisit plutôt de conscientiser les adultes aux réalités des plus jeunes.

«Les directions d'école ont sensibilisé leur personnel à éviter l'utilisation du cellulaire en présence des élèves, afin de mieux les soutenir dans ce nouveau changement de leur vie scolaire», mentionne sa conseillère en communication, Zoé Ross-Lévesque.

Dans les écoles où ils ne peuvent utiliser leur cellulaire, les membres du personnel peuvent conserver leur appareil pendant la journée afin d'être joints, par exemple, par la garderie de leurs enfants, mais ils doivent éviter de l'utiliser pour texter leur conjoint ou des collègues.

Question abordée

Le Centre de services scolaire des Monts-et-Marées abordera la ques-

tion avec ses directions, le 16 septembre prochain.

«Nous souhaitons sensibiliser notre personnel à ne pas utiliser leurs cellulaires en présence d'élèves», indique la directrice générale, Marie-Pierre Guénette.

Le personnel de l'École secondaire Armand-Saint-Onge d'Amqui a déjà pris sa décision d'interdire d'utiliser le cellulaire à l'école aux membres de son personnel.

Les profs en faveur de l'interdiction

Lors d'une consultation menée par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) auprès de ses

membres, le printemps dernier, 76 % des répondants estimaient que les élèves devaient étendre l'interdiction du cellulaire à toute l'école, alors qu'il était seulement interdit en classe. Un peu plus de neuf enseignants sur dix (93 %) se disaient aussi en accord avec l'idée d'une majorité numérique au Québec, ce qui signifie la mise en place d'un âge minimal pour utiliser les réseaux sociaux.

«Comme on l'avait fait valoir en commission parlementaire, l'utilisation d'écrans en classe présente des avantages indéniables pour l'enseignement et les apprentissages. L'école doit certes transmettre la compétence numérique dans une perspective équilibrée, mais un

mauvais usage des outils comporte certains risques qu'il est impératif de minimiser. Il est clair qu'en écartant les cellulaires des écoles, les profs souhaitent voir une plus grande implication des élèves dans la vie scolaire. Ils nous disent également qu'ils ne veulent plus avoir à gérer les nombreuses distractions créées par ces appareils», signifiait le président de la FSE-CSQ, Richard Bergevin.

Sur différentes tribunes, il a fait valoir que les enseignants peuvent faire preuve de jugement et qu'il n'est pas nécessaire de les obliger à se départir de leur appareil dans les établissements scolaires.



Semaine rimouskoise des personnes âgées

Du 28 septembre au 4 octobre 2025

www.rimouski.ca/programmation



Oiseau juvénile : prendre un pas de recul

À cette période de l'année, alors que les jeunes goélands nés au printemps quittent leur nid ou s'appêtent à le faire, il peut être fréquent d'en croiser quelques-uns en ville, au sol. On reconnaît ces oiseaux juvéniles à leur plumage gris et il peut arriver que certains d'entre eux semblent hésitants à prendre leur envol.

Véronique Bossé

Les passants peuvent alors y voir un animal en détresse, qui aurait besoin qu'on l'aide. Il est cependant primordial de prendre un pas de recul avant d'entreprendre des démarches directement auprès de l'animal, en validant auprès d'une ressource appropriée.



Un jeune goéland, qui avait encore son duvet, pris en charge par le Havre de la Faune au début de l'été. Photo Facebook - Havre de la Faune

Cofondateur du refuge pour animaux sauvages, le Havre de la Faune, Mark-André Pépin indique que les gens vont avoir tendance à faire l'inverse. « C'est arrivé à de nombreuses reprises cette année. Des gens ont pris des animaux en charge et nous contactaient par la suite, alors que les animaux n'avaient pas nécessairement besoin d'aide. Chaque année, nous devons faire beaucoup de prévention là-dessus. »

Anthropomorphisme

Il explique qu'il est important de ne pas attribuer aux animaux des caractéristiques humaines, en faisant de l'anthropomorphisme. Un bébé oiseau seul, au sol, peut être considéré comme abandonné, sans que ce soit le cas. Ils sont alors recueillis par des personnes sont bien intentionnées, mais une mauvaise interprétation de ses besoins.

« Souvent, les gens ne savent pas s'ils doivent faire quelque chose ou non pour venir en aide à l'animal. Il y en a d'autres qui vont nous dire qu'ils ont été capables d'attraper l'animal sans difficulté et qu'il est gentil. Ce n'est pas parce qu'il est gentil, c'est parce qu'il est sous le choc », poursuit monsieur Pépin.

Il est également important de savoir que les chances de survie d'un jeune animal sauvage sont plus élevées lorsque ce dernier reste auprès de ses parents. « Au Havre, on est capable



Un jeune goéland. Photo Véronique Bossé

de reproduire un environnement, dans un enclos, qui va les garder en sécurité, contrairement au trafic de la ville, mais leurs chances demeurent plus élevées auprès de leurs parents, que ce soit pour la nourriture ou le comportement. »

Stress inutile

Mark-André Pépin rappelle que pour éviter de porter assistance à un animal qui n'en a pas besoin et ainsi éviter de lui causer un stress inutile, il est important de contacter le Havre de la Faune et d'attendre une réponse du refuge.

« On fait ça bénévolement, en paral-

lèle de nos emplois. Nous sommes une petite équipe. Ça peut prendre un certain temps avant qu'on réponde. Les gens veulent rapidement venir en aide à l'animal qu'ils ont trouvé, mais au refuge, nous en avons plusieurs qui nécessitent notre attention, alors ça peut prendre un certain temps avant d'obtenir une réponse. »

Pour aider le refuge à se faire une idée de la situation, il est demandé de faire parvenir des photos et des vidéos de l'animal sur le Messenger du refuge. « C'est comme ça qu'on pourra savoir si l'animal a vraiment besoin d'aide et si nous sommes en mesure de faire quelque chose pour lui. »

Secourir ou observer : les bons gestes à poser

Tous les cas rapportés au Havre de la Faune ne sont pas nécessairement de fausses alertes. Il peut arriver que des oisillons ou des oiseaux juvéniles tombent dans des endroits dangereux.

Véronique Bossé

« Par exemple, nous avons recueilli un bébé qui était tombé aux alentours de la Chocolaterie Pâtisserie aux Bienfaits (à Rimouski). Il se promenait sur le trottoir. Il était tout près de l'avenue

de la Cathédrale, où passent plusieurs voitures. Les toits étaient inaccessibles et il y avait des nids sur chacun d'entre eux, donc il était impossible de savoir lequel était le sien. Dans un cas comme celui-là, où la survie de l'oiseau est en péril, on va essayer de le prendre en charge, jusqu'à ce qu'il soit capable de voler », explique Mark-André Pépin.

Les protéger, pas les nourrir

Lorsque ce sera le cas, le goéland sera

remis en liberté, à proximité du fleuve.

« Souvent, quand nous intervenons, c'est parce que les bébés ont encore leur duvet, ce qui signifie qu'à ce moment de leur vie, ça peut leur prendre plusieurs semaines ou plusieurs mois avant de prendre leur envol et d'être en mesure de se débrouiller tout seul. Il y a aussi des endroits où les parents pourront continuer de les protéger, mais pas nécessairement de les nourrir. On demande donc aux gens de nous

contacter s'ils ont un doute, si l'animal est orphelin ou s'il semble blessé. »

Si l'animal a besoin d'aide, le refuge sera en mesure de prodiguer des conseils appropriés à sa prise en charge.

Il est possible de contacter le Havre de la Faune par Facebook (Messenger), via son site internet ou encore par téléphone au 418-896-1101.



Le chef du Parti québécois, Paul St-Pierre Plamondon. Photo courtoisie

Maintenant plus que jamais

Les récents propos de Lucien Bouchard invitant Paul St-Pierre Plamondon à la prudence en vue des prochaines élections générales n'ont pas manqué de faire réagir.

Plus concrètement, il l'invite à ne pas aller de l'avant avec l'idée d'un référendum dans un premier mandat, craignant qu'il fasse peur au peuple québécois et que nous vivions collectivement un nouvel échec référendaire.

Rien de nouveau sous le soleil. Ce n'est pas le bon moment, c'est trop risqué, nous ne sommes pas prêts. Les arguments habituels qui nous sont ressassés et qui nous maintiennent dans un statu quo, nous empêchant de nous mettre en action pour prendre le pouvoir sur notre avenir. Une chose est certaine, la mise au rancart de l'indépendance ne nous aidera jamais à la faire ultérieurement. Elle contribuera sans doute plutôt à son effacement, et par le fait même, se présente plutôt comme un aveu d'abandon.

Pour la première fois depuis une trentaine d'années, la politique québécoise se dirige possiblement vers des élections générales préréférendaires en 2026. Il s'est écoulé 18 ans entre les deux premières conjonctures

similaires (1976 et 1994) et 32 ans depuis la dernière fois. C'est une conjoncture rare, et le regain d'intérêt de la question indépendantiste chez les 18-34 ans est une occasion unique à saisir afin de ramener la question au premier plan.

Soumission face à Trump

Sur scène politique canadienne, le nouveau gouvernement libéral a entrepris d'abandonner la lutte aux changements climatiques au profit d'une approche de soumission face à Donald Trump, visant clairement à protéger prioritairement les industries d'importance stratégique pour le Canada.

Ces priorités économiques canadiennes seront sans aucun doute l'industrie pétrolière, principalement concentrée en Alberta, et l'industrie financière, aujourd'hui presque exclusivement située en Ontario. Les intérêts économiques québécois seront vraisemblablement sacrifiés dans ces négociations et la transition écologique québécoise sera rendue impossible.

L'abandon de la taxe sur les GAFAM et de la taxe sur le carbone, le retour à une promotion active des énergies fossiles, la création d'un pipeline tra-

versant le Québec, les promesses de couper 60 G\$ de dépenses gouvernementales en trois ans et d'investir massivement (9 G\$) dans l'armement auront des effets catastrophiques sur l'État québécois et ses services publics.

« Les arguments habituels nous maintiennent dans un statu quo pour prendre le pouvoir sur notre avenir. »

La montée de la droite aux États-Unis permet à certains courants conservateurs et traditionalistes de prendre racine et à s'exprimer de plus en plus fort. Sans grande surprise, ils n'ont pas un accueil particulièrement favorable au Québec, mais c'est plus facile dans d'autres provinces du Canada. Il apparaît nécessaire de protéger nos acquis, et d'avoir les coudées franches pour le faire, à tous les niveaux.

Nous devons plus que jamais être maîtres des lois qui nous concernent, de tous les impôts que nous payons et des traités qui régissent nos relations à l'international. L'urgence de l'indépendance du Québec n'aura selon moi jamais été aussi criante que dans les années à venir.

Terminer ce qui a été commencé

Si nous ne profitons pas de la conjoncture, il risque de s'écouler beaucoup de temps d'ici la prochaine occasion d'émancipation collective. Si nous n'osons pas essayer, c'est aussi la possibilité même de réaliser la transition écologique au Québec que nous allons compromettre.

Ne laissons pas seules les générations suivantes avec la mission de mener le Québec et ses peuples à la souveraineté. Il est temps de terminer ce qui a été commencé par le camp du OUI il y a plusieurs décennies. Nous avons besoin de courage et d'audace, mais c'est nécessaire de le faire. Nous devons y arriver, tous ensemble.

Les nouvelles générations sont à l'écoute et intéressées. Elles ne sont pas prises dans les échecs du passé et les peurs. Nous avons du travail à faire devant nous. Mais nous pouvons y arriver. Nous devons y arriver.

20e anniversaire des Grandes Fêtes TELUS

Les festivaliers visent grand

Qui foulera la scène du parc Beauséjour pour célébrer les 20 ans des Grandes Fêtes TELUS? La direction a déjà les yeux tournés vers 2026 afin de proposer une programmation à la hauteur de l'événement.

Olivier Therriault

Sur la page Facebook du festival, les suggestions affluent déjà de la part des festivaliers.

Indépendamment du cachet associé à chacun, des artistes internationaux tels que Green Day, Imagine Dragons, Shakira, Eminem, Bon Jovi, Def Leppard, Scorpions, David Guetta, Luke Combs et Bryan Adams figurent parmi les souhaits du public.

D'autres ont aussi évoqué Shania Twain, les Backstreet Boys, Teddy Swims, Benson Boone et Éric Lapointe.

Bien que la 19e présentation ait été jugée satisfaisante, l'achalandage de cette année est loin d'avoir atteint le record de 91 000 spectateurs établi en 2024. La directrice générale, Annie-Claude Beaulieu, a même choisi de



Jonathan Roy en spectacle aux Grandes Fêtes TELUS 2025. Photo Olivier Therriault

ne pas révéler le nombre exact de visiteurs ayant franchi les tourniquets.

«Nous avons livré une programmation musicale variée, légèrement audacieuse, qui a rassemblé différents profils de festivaliers. C'est une grande fierté de pouvoir compter sur une équipe expérimentée et heureuse que le public ait répondu présent à notre invitation estivale annuelle», a-t-

elle affirmé dans un communiqué.

Lignes à l'eau

Les Grandes Fêtes TELUS affirmaient avoir déjà «lancé des lignes à l'eau» en amorçant une analyse stratégique pour marquer en grand le 20e anniversaire du festival, prévu du 30 juillet au 2 août 2026.

Bibliothèques : l'automne est lancé

La Ville de Rimouski lance sa programmation automnale dans ses bibliothèques municipales.

Olivier Therriault

Les citoyens retrouveront plusieurs rendez-vous populaires, notamment les Heures du conte, la Nuit des toutous, la Soirée ados et les rencontres Creuse-ciboulot, destinées aux 60 ans et plus.

La programmation comprend aussi des ateliers variés, une conférence d'auteure et un conte africain. Les traditionnels groupes de tricot feront place cette année aux «rencontres artisanes», un espace pour découvrir et partager différentes formes d'artisanat comme la broderie, le point de croix ou le crochet. La population peut consulter le calendrier complet des activités offertes gratuitement et sans inscription au www.rimouski.ca.

Outre Lisette-Morin, la Ville de Rimouski possède des bibliothèques dans les districts Le Bic, Sainte-Blandine et Pointe-au-Père.

La Baraque fait revivre l'Oktoberfest

L'Oktoberfest d'automne reviendra pour une deuxième année, du 9 au 12 octobre, à Rimouski. L'événement se tient à la Brasserie La Baraque, sur la rue Saint-Germain Est, dans une formule mettant de l'avant «bouffe, bières et musique».

Véronique Bossé

«Comme l'an dernier, ce sera un mixte entre un festival d'automne et un Oktoberfest», mentionne son propriétaire, Simon St-Pierre. Il ajoute qu'un chapiteau pourrait en plus être installé dans le stationnement de la brasserie, dans la mesure où la température le permettrait.

«L'an dernier, l'Oktoberfest d'automne a vraiment bien fonctionné. Ce que l'on rajoute à l'édition 2025, c'est

un déjeuner ouvert à tous, le vendredi matin. On comptait le faire l'année dernière, mais nous n'avions pas eu de demande en ce sens à temps. Pour cette raison, on avait annulé le déjeuner, mais cette année, peu importe : on le fait. Ce sera vraiment un déjeuner pour rendre hommage au festival d'automne.»

Quatre jours de spectacle

Le chansonnier Tom Gagnon sera sur place le jeudi et le dimanche. Le vendredi, ce sera au tour du chansonnier Bruno Thériault, suivi du chansonnier Jo Pilon le samedi.

«Quatre jours de spectacles, c'est vraiment trippant. Les gens ont adoré ça l'année dernière, alors c'était certain qu'on le referait. Pour être dans



L'Oktoberfest rend hommage au défunt Festival d'automne de Rimouski. Photo courtoisie

le style de l'Oktoberfest, il y aura aussi plusieurs bières allemandes, ainsi que des prix spéciaux durant les quatre journées de l'événement, avec un menu spécial, comme l'an dernier, avec de la saucisse Oktoberfest.»

Anniversaire important pour la Salle Desjardins-TELUS

Déjà deux décennies à célébrer la culture



La Salle Desjardins-TELUS fête ses 20 ans. Le 26 août 2005, après des décennies de débats et d'hésitations, Rimouski entrait dans les ligues majeures du monde culturel avec son inauguration.



Olivier Therriault
o.therriault@lesoir.ca

Les citoyens ont longtemps rêvé à ce projet structurant. L'idée remonte aux années 1960, alors que plusieurs villes du Bas-Saint-Laurent profitaient du programme fédéral du Centenaire de la Confédération canadienne (1967) pour se doter d'équipements culturels.

Rimouski choisit plutôt de rénover le Centre paroissial des loisirs Saint-Germain, qui devint le Centre civique. Ce bâtiment s'avéra rapidement insuffisant pour accueillir des artistes de renom et répondre aux besoins des grandes productions.

Dès la fin des années 1970, la question d'une véritable salle moderne s'im-

pose. Neuf études sont menées entre 1980 et 1992, sans qu'un consensus n'émerge formellement.

La 2e Rue Est ou le centre-ville ?

Alors que la suggestion d'une nouvelle construction semble faire consensus, les discussions se poursuivent sur son emplacement. Certains la voulaient en périphérie, comme sur la 2^e Rue Est derrière l'Université du Québec à Rimouski. D'autres la souhaitaient à un autre endroit au centre-ville, sur le site de l'ancien garage municipal sur la rue Saint-Germain Est.

En 2003, un référendum municipal tranche définitivement la question. Plus de 80 % des citoyens favorisent la construction au centre-ville d'une salle de 903 places, évaluée à 13 M\$.

L'infrastructure s'établira finalement sur un site riche d'histoire, le premier cimetière de la ville situé sur la rue Saint-Germain Ouest, à proximité de la cathédrale, de son presbytère et du Musée de Rimouski.

Le gouvernement libéral provincial de Jean Charest donne son appui au projet et accepte de payer la moitié des coûts.

Campagne de financement majeure

Rimouski lance aussi une campagne de financement dont l'objectif est d'amasser 1 M\$ et de trouver un commanditaire majeur. Desjardins et TELUS Québec, dont le siège social

est situé à Rimouski, acceptent de déboursier 150 000 \$ chacun pour que leur nom soit associé au bâtiment pendant 20 ans.

En novembre 2009, Ottawa et Québec reviennent à la charge pour soutenir l'ajout d'une fosse d'orchestre motorisée, pouvant accueillir une cinquantaine de musiciens. Inauguré en 2011, cet équipement était prévu dans les plans originaux de la salle.



Lors de l'inauguration en 2005, la députée de Rimouski, Solange Charest, la ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp, le maire de Rimouski, Michel Tremblay, la représentante du ministre régional Claude Béchard, Guylaine Sirois et la députée de Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques, Louise Thibault. Photo courtoisie Ville de Rimouski

La nouvelle salle menacée dès le départ

Aussitôt inaugurée, la jeune histoire de la Salle Desjardins-TELUS a failli s'interrompre dès ses débuts.

Olivier Therriault

Près de trois semaines après son ouverture, un incendie dans l'ancien

Centre civique, devenu le Centre culturel, aurait pu réduire la nouvelle installation en cendres.

Le feu avait pris naissance dans le Conservatoire de musique, alors fermé pour rénovations majeures. Les flammes ont été maîtrisées en

quelques heures, après que des travailleurs eurent aperçu des étincelles provenant des murs.

Heureusement, le mur coupe-feu de la nouvelle salle de spectacles a permis d'éviter sa destruction. Personne n'a été blessé.

L'incendie a provoqué toute une commotion à Rimouski, où les citoyens attendaient ce projet depuis plus de 30 ans. Des travaux de nettoyage et de réparation ont forcé la fermeture temporaire de la Salle Desjardins-TELUS jusqu'en janvier 2006.

Myriam de Gaspé publie son premier roman, *L'Embouchure*

Au cœur du désir et de la libération

Myriam de Gaspé signe son tout premier roman, *L'Embouchure*, une autofiction où la narratrice brave les remous du Saint-Laurent, le mistral de Marseille et la houle bretonne, tout en cherchant à s'abandonner à son désir pour les femmes.

Alexandre D'Astous

«J'ai toujours écrit. L'écriture a toujours fait partie de ma vie. Ce projet est né à une période où j'étais entre deux. J'avais envie de parler de psychanalyse et de son rapport avec le féminisme. Au départ, c'était un projet d'essai plus théorique. Rapidement, c'est devenu un projet de roman. Au début, il était lié à ma maîtrise en littérature, mais à la fin de mes études, il s'est transformé en véritable projet littéraire que j'ai soumis à une maison d'édition, et qui a été accepté», explique l'auteure et enseignante au Cégep de Rimouski.

Tout part d'une intrusion inattendue, un matin de printemps, dans la cuisine d'Hochelega. Cette irruption brise l'équilibre fragile de la jeune femme, partagée entre ses cours de lettres et le militantisme féministe. La rencontre avec Mira déclenche une série de rêves où le fleuve menace de

l'engloutir.

Dans le cabinet de sa psychanalyste, la narratrice revisite son passé : amours adolescentes, homophobie ordinaire, tensions avec une mère trop présente. Peu à peu, elle s'ouvre à son attirance pour Mira. Avec les rêves comme guides, la psychanalyse comme fil conducteur et l'écriture comme exutoire, elle explore ses hantises afin de les dépasser et de s'abandonner à son désir.

Les phrases denses de *L'Embouchure* glissent du réel vers la fiction, traçant les contours d'une libération intime.

«Dans les milieux féministes, la psychanalyse avait mauvaise presse. Il y avait beaucoup de préjugés. Je ne voyais pas de contradiction : je trouvais qu'elle rejoignait bien le féminisme et la théorie queer. J'avais envie de faire le pont. Pour le montrer, il fallait présenter une expérience réelle : la mienne. C'est devenu un projet d'autofiction. La narratrice est mon alter ego : elle rêve que le fleuve Saint-Laurent l'avale, elle tombe amoureuse d'une femme et doit assumer sa bisexualité», confie Myriam de Gaspé.



L'auteure et enseignante au Cégep de Rimouski, Myriam de Gaspé. Photo courtoisie Culture BSL – konioukhova

De Montréal à Trois-Pistoles

Née en 1992 à Montréal, Myriam de Gaspé vit à Trois-Pistoles depuis cinq ans. Après une maîtrise en littérature, elle partage son temps entre l'écriture, la révision et l'enseignement de la littérature et de la création littéraire au Cégep de Rimouski. C'est la pandémie qui l'a poussée à s'installer dans le Bas-Saint-Laurent, région qu'elle connaissait bien grâce à sa famille paternelle, originaire de Rivière-du-Loup.

Avant ce premier roman, elle avait publié plusieurs textes en revues littéraires : poésie, essais et nouvelle. Elle prépare déjà d'autres projets, dont possiblement un recueil de poésie. Elle a également participé au collectif *Les Sourcils-de-Vénus*, avec Laura Babin, Wina Forget et Bobby Valérie.

L'Embouchure, publié aux éditions Les Herbes rouges, est maintenant disponible en librairie.

Alain Locas remporte le Héron d'Or 2025

Le Festi Jazz international de Rimouski a remis le Prix du Héron d'Or 2025 à Alain Locas, un bénévole engagé depuis la toute première édition de l'événement.

Olivier Therriault

«Alain est une personne humble qui ne recherche pas la reconnaissance. Il nous apparaissait tout à fait à propos de souligner sa présence avec nous depuis tout ce temps. Il est un visage connu des habitués et est toujours présent pour diriger les festivaliers et leur recommander des spectacles», a déclaré le président du conseil d'adminis-

tration, Raphaël Cousineau-Morin.

Attribué chaque année depuis 2002, le Prix du Héron d'Or souligne l'apport d'une personne ou d'une institution au développement du jazz et du festival.

Pour l'organisation, monsieur Locas incarne l'esprit du Festi Jazz par sa passion, sa générosité et son dévouement.

Présenté en fin de semaine dernière, le Festi Jazz international de Rimouski a offert plus de 40 concerts et activités, avec une programmation alliant découvertes et grands noms du jazz.



Raphaël Cousineau-Morin et Sébastien Fournier, du Festi Jazz, entourent le lauréat du Prix du Héron d'Or 2025, Alain Locas. Photo Yvan Couillard

Avis et emplois



Centre de services scolaire des Phares

Québec

Avis public

Budget 2025-2026

AVIS PUBLIC est, par le présent, donné que le conseil d'administration du Centre de services scolaire des Phares examinera son budget pour l'année scolaire 2025-2026 lors de la séance ordinaire du conseil d'administration du 23 septembre 2025, à 19 h 30, au centre administratif, au 435, avenue Rouleau, à Rimouski.

Donné à Rimouski, ce 4 septembre 2025

M^e CATHY-MAUDE CROFT
Secrétaire générale

Centre de services scolaire des Monts-et-Marées

Québec

AVIS PUBLIC Règlement de régie interne

Avis public est, par la présente, donné que le *Règlement de régie interne du conseil d'administration et de ses comités* a été modifié et adopté lors de la séance ordinaire du conseil d'administration du 26 août 2025 à 19h30. La rencontre a eu lieu en mode hybride, soit en présentiel et par visioconférence.

Ce règlement est disponible au Secrétariat général et le sera sur le site Internet du CSSMM dès la publication de cet avis (<https://www.cssmm.gouv.qc.ca>).

Donné à Amqui,
Ce 28^e jour du mois d'août 2025.

Nancy Paquet
Secrétaire générale

Cours offerts à différents niveaux

De la gigue pour tous cet automne



Des cours de gigue sont offerts à Rimouski et à Saint-Donat-de-Rimouski. Photo courtoisie

Les activités du Club Gigus reprennent pour la saison automnale à Rimouski. Il sera possible de pratiquer la gigue avec des groupes de différents niveaux, dès le 15 septembre.

Annie Levasseur

Toute personne de 12 ans et plus peut s'initier à cette danse traditionnelle. Club Gigus offre des cours dans l'Est-du-Québec depuis 2023. « Nous avons maintenant un groupe pour les habitués qui sont là depuis le début. Ça gigue en masse à Rimouski. Il y a aussi la possibilité pour les débutants de commencer », indique la codirectrice et cofondatrice, Yaëlle Azoulay.

La pratique de la gigue permet de partager une tradition dans le plaisir. « Comme c'est le cas avec beaucoup d'autres loisirs, une grosse partie du plaisir est de se retrouver en gang pour s'amuser en faisant la même chose tous ensemble. »

Les participants apprendront les bases du vocabulaire de la gigue, l'improvisation et de petites séquences dans le plaisir, le rythme et le jeu. « La gigue

québécoise est axée sur le rythme, mais aussi sur la relation avec la musique qui est très importante dans les cours de gigue. Ce n'est pas une danse figée. On ne danse pas comme on dansait il y a 100 ans. Elle a évolué et elle s'est transmise de génération en génération comme n'importe quelle autre forme de patrimoine vivant », souligne madame Azoulay.

Les intéressés n'ont pas besoin de soutiens particuliers pour venir au cours. « On apporte sa propre couleur. C'est un exercice super cardio. C'est donc une façon de rester en forme. Nous trouvons que c'est une belle forme de danse et elle s'inscrit à l'intérieur de la grande famille du patrimoine vivant. C'est important d'être conscient de toutes ces belles choses qui existent et qui sont propres à la culture du Québec », explique Yaëlle Azoulay.

Les cours se tiendront, les lundis, au centre communautaire du district Nazareth à Rimouski. Il est possible de s'inscrire au www.clubgigus.com. Les curieux sont les bienvenues afin de participer au premier cours gratuitement.



Quatorze tonnes de déchets retirés du Saint-Laurent

L'expédition qui a débuté à Pointe-des-Cascades le 6 août et s'est terminée à Bonaventure (photo), le 22 août. Photo courtoisie Yanick Lesperance

L'Expédition Saint-Laurent et ses bassins versants 2025 a permis de retirer 30 800 livres de déchets de la nature, de la Montérégie à la Gaspésie. Ce sont 14 tonnes de matières polluantes qui ont été éliminées dans le Saint-Laurent et ses affluents.

Jean-Philippe Thibault

L'organisation a qualifié l'événement qui se déroulait en août de « franc succès environnemental ». Cette mission de sensibilisation et de recherche scientifique a permis de mobiliser plus de 350 citoyens et élus à travers 22 municipalités côtières du Québec, dont Rivière-du-Loup, Cacouna, Trois-Pistoles,

Cap-Chat et Bonaventure.

« C'est encourageant de voir autant de citoyens et d'élus se mobiliser pour la protection du Saint-Laurent. Avec les centaines de volontaires et les dizaines de milliers de personnes qui nous ont suivis sur les réseaux sociaux, on a senti la volonté des gens de se réunir pour le changement », rapporte le chef d'expédition, Jimmy Vigneux.

Il s'agissait de la deuxième expédition du genre. Une troisième est dans les cartons, mais rien d'officiel pour le moment.

Dix-huit membres sur le terrain

L'équipe d'Expédition Saint-Laurent est menée par Mission 1000 tonnes et Stratégies Saint-Laurent. Elle comptait cette année 18 membres : restaurateurs écologiques, plongeurs professionnels, artistes multimédias et scientifiques. Une cohorte jeunesse de six personnes étaient aussi présente.

En plus de retirer des déchets, le but est aussi d'offrir des conférences de sensibilisation, effectuer un échantillonnage scientifique des microplastiques, analyser la nature des déchets collectés et inciter les municipalités visitées à ratifier le Défi Saint-Laurent. Ce programme encourage la réduction de l'usage des plastiques et une meilleure gestion des déchets. Trois nouvelles municipalités y ont adhéré cette année.

Caractérisation et propreté

Une caractérisation des déchets a eu lieu dans 7 municipalités. Les déchets ont été triés, comptés et pesés selon un protocole scientifique. Les données de ces caractérisations sont transmises à Pêches et Océans Canada (MPO). Le but est de mieux comprendre la nature, la source et l'impact des déchets retrouvés sur les berges du Saint-Laurent.

En quantité de déchets, le plastique arrive au premier rang. Selon les régions, le type peut varier, allant des bouteilles aux emballages, en passant par les sacs, les cartouches de fusil et les produits d'hygiène.

« Nous avons ramassé aussi beaucoup de métal, de canettes et de mégots de cigarettes, précise Lyne Morissette, chef scientifique de l'Expédition Saint-Laurent. Nous sommes fiers d'avoir retiré autant de tonnes de déchets de l'environnement, mais cela veut aussi dire que le problème de pollution côtière par les déchets est important au Québec. Nos nettoyages font une petite différence, mais le réel changement passe par la réduction de production de déchets. »

De nombreux échantillons de sédiments et d'eau ont aussi été prélevés tout au long du parcours. Ceux-ci seront étudiés dans des laboratoires universitaires. Ultimement, leur composition chimique sera déterminée. La quantité de particules de microplastiques qu'ils contiennent sera aussi analysée.

Depuis sa fondation en 2018, Mission 1000 tonnes a permis de retirer 580 tonnes de déchets. Près de 5000 nettoyages collectifs ont été effectués. Plus de 85 000 bénévoles au Québec et à l'international ont mis l'épaule à la roue.



Jimmy Vigneux et Lyne Morissette
Photo courtoisie

CARNET DE CHEZ NOUS



Exposition « Dans vos parages : le patrimoine moderne »

La Ville de Rimouski présente l'exposition « Dans vos parages : le patrimoine moderne », de la Société rimouskoise du patrimoine (SRP), jusqu'au 19 septembre, à la galerie d'art Léonard-Parent (186, avenue de la Cathédrale).

Club des 50 ans et plus Saint-Rémi de Mitis

Le Club des 50 ans et plus Saint-Rémi de Mitis reprend ses activités pour la prochaine saison. Vous êtes invités à son déjeuner mensuel, le dimanche 7 septembre, de 8 h à 12 h, à son local situé au 1, rue du Couvent à Price.

Activités de loisirs et ateliers culturels

La période d'inscription aux activités de loisirs et aux ateliers culturels de la Ville de Rimouski pour la session d'automne se déroulera du lundi 8 septembre, 8 h 15, au mardi 9 septembre, minuit. Il sera possible de s'inscrire au www.rimouski.ca ou par téléphone, selon les heures d'ouverture des bureaux administratifs, au 418 724-3157. La programmation complète est disponible en ligne dès maintenant. Grâce au programme Accès-loisirs Rimouski, les personnes à faible revenu de s'inscrire gratuitement à une activité culturelle ou sportive. Celles qui respectent les critères d'admissibilité sont invitées à se rendre au centre communautaire Saint-Pie-X le jeudi 4 septembre, de 13 h à 19 h, pour la période d'inscription en personne. Une preuve de revenu familial et une preuve de résidence seront exigées.

Bingo des Alcyons

Le Bingo des Alcyons se tient tous les mardis, à 19 h, au 1237, rue Thibault, à Mont-Joli. En tout, 3000 \$ en prix, 14 tours, 3 tours spéciaux, billets-surprises et gros lot de 1200 \$. Bienvenue et merci d'être là! Information : 418 775-2653.

Marché public de La Mitis

La saison du Marché public de La Mitis se poursuit tous les samedis, dès 9 h, à Sainte-Flavie. Les consommateurs peuvent particulièrement apprécier la viande de cerf rouge, les huiles et miels aromatisés et les plats préparés. Pour en connaître davantage sur les produits et les exposants présents chaque semaine, il est possible de consulter la page Facebook du Marché. Il est ouvert les samedis jusqu'au 11 octobre, de 9 h à 13 h.

La Fondation pour les personnes déficientes intellectuelles du Bas-Saint-Laurent

La Fondation pour les personnes déficientes intellectuelles du Bas-Saint-Laurent tiendra son assemblée générale annuelle le lundi 15 septembre, à 19 h, en ligne sur Zoom. Pour y participer, veuillez confirmer votre présence par courriel à fondation.crdi-tsa.cisssbsl@ssss.gouv.qc.ca au plus tard le 12 septembre. Les personnes souhaitant poser leur candidature au conseil d'administration doivent aussi transmettre leur formulaire avant cette date.

Collecte de sang

Héma-Québec confirme la tenue d'une collecte de sang sur rendez-vous seulement le 1^{er} octobre au Centre colombien de Mont-Joli. Les équipes d'Héma-Québec seront sur place de 13 h à 20 h. L'objectif est de 115 donateurs. Prenez rendez-vous dès aujourd'hui par courriel à hemaquebec.ca ou par téléphone : 1 800 343-7264.

Église de Sainte-Blandine

Une messe ou une célébration de la Parole a lieu tous les dimanches, à 11 h, à l'église de Sainte-Blandine. Dans le cadre de l'Année sainte (Jubilé 2025), l'église est ouverte toute l'année les mardis, de 13 h à 16 h, et les mercredis, de 10 h à 14 h, pour vous recueillir et méditer. La loterie annuelle est de retour. Les tirages se tiendront le 1^{er} dimanche de mois de juin à décembre. Coût du billet : 40 \$ et 4 prix pour chaque tirage : 1^{er} 200 \$, 2^e 100 \$, 3^e 100 \$ et 4^e un chèque-cadeau de 50 \$ dans des commerces de la région. Pour information et/ou achat de billets : bureau de la Fabrique au 418 735-2022.

Bingo Saint-Germain

Un bingo au profit de la cathédrale de Rimouski se tient tous les mercredis, à 19 h, à la salle Marcel Gagné qui est située à l'arrière de la cathédrale (accès par la rue des Marguilliers ou la rue Sainte-Marie). On joue pour un montant minimum de 2650 \$ et jusqu'à 4000 \$, un gros lot de 1000 \$ chaque soir et un cumulatif variant de 1000 \$ à 2300 \$ selon le nombre déterminé de boules. Information : 418 724-4545.

Cathédrale de Rimouski

Une messe a lieu tous les dimanches, à 11 h, à la cathédrale de Rimouski. Vous êtes invités à prendre connaissance, sur le panneau indicateur placé à l'avant de la cathédrale, des dates et heures des cérémonies religieuses, des activités culturelles et de tous les services offerts par la Fabrique St-Germain. Information : 418 724-4545.

Al-Anon et Alateen

Êtes-vous préoccupé par la quantité d'alcool consommée par une autre personne? Al-Anon et Alateen peuvent vous aider. Des réunions sont prévues tous les mardis, à 19 h 30, au 358, avenue Sirois à Rimouski. Information : 418 721-4747 ou 1 888-4AL-ANON.

Club Les Dégourdis

Le club Les Dégourdis de Rimouski joue au crible tous les jeudis, dès 13 h, au Cercle culturel de l'Amitié à Nazareth. Pour partenaire ou info : May 418 723-7204. On vous attend en grand nombre.

Messe anniversaire

Chaque fois que je verrai un beau paysage, une fleur éclatante, un arc-en-ciel, Je penserai à toi. Chaque fois que j'observerai une envolée d'oiseaux, que j'entendrai des chants d'oiseaux, Je penserai à toi. Lorsque je percevrai le bruit d'un ruisseau ou que j'entendrai le roulement des vagues, Je penserai à toi. Lorsque que j'entendrai une chanson pour danser, je ferai quelques pas et Je penserai à toi. Jamais je ne t'oublierai.

Ta famille

Le dimanche 7 septembre 2025 à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli, sera célébrée une messe anniversaire en souvenir de madame Germaine Lévesque, épouse de feu monsieur Mario Desjardins, mère de Josée.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille pour cette célébration.



Madame
Germaine Lévesque

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital régional de Rimouski le 15 juillet 2025, est décédé à l'âge de 87 ans et 8 mois monsieur Alcide Perreault, demeurant à Rimouski, époux de feu madame Nicole Tremblay, fils de feu monsieur Désiré Perreault et de feu madame Marie-Louise St-Pierre.

La famille recevra les condoléances le samedi 6 septembre de 9 h à 11 h à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski. Une célébration commémorative pour souligner le départ de monsieur Perreault sera tenue à compter de 11 h, en la chapelle du mausolée Élisabeth-Turgeon. Par la suite, il sera reconduit au cimetière de St-Valérien.

Il laisse dans le deuil sa fille Josée (Ghislain St-Pierre), ses petits-enfants Étienne (Valérie Parent), Cédric et Félix (Bianka Dumais), ses arrière-petits-enfants Anthony et Evelyne, ses frères Wellie, Germain et Claude, ses belles-sœurs et ses beaux-frères des familles Perreault et Tremblay, ses neveux et nièces et tous ses ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé Rimouski par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : www.fondationsanterimouski.com

Un remerciement particulier s'adresse au personnel de la Résidence l'Immaculée pour leur dévouement et les bons soins prodigués à mon père.

Josée Perreault



Monsieur
Alcide Perreault
1937 - 2025

418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



Avis de décès et remerciements

À la Maison Marie-Élisabeth le 9 août 2025, est décédé à l'âge de 86 ans et 3 mois, monsieur Gilbert Gagné, demeurant à Rimouski, époux de feu madame Diane Paquet, ami de cœur de feu madame Georgette Lepage, fils de feu monsieur Philibert Gagné et de feu madame Antoinette Canuel.

La famille recevra les condoléances le samedi 6 septembre de 15 h à 16 h, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site Saint-Jean-Baptiste situé au 286, rue Saint-Jean-Baptiste Ouest à Rimouski.

Il laisse dans le deuil ses sœurs et ses frères : Magella (Gilles Parent), Ghislaine (feu Carol Bois), Raymond, et Julien (Jacqueline Corbin); sa belle-sœur Claudine Paquette, ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s. Il était également le frère de feu Thérèse (feu Raymond Canuel).

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse à tout le personnel de la Maison Marie-Élisabeth pour les excellents soins prodigués à Gilbert.

La famille



Monsieur
Gilbert Gagné
1939 - 2025

418 722-7044 | Site St-Jean-Baptiste
286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Avis de décès et remerciements

À son domicile le 20 juillet 2025, est décédé à l'âge de 71 ans et 4 mois, monsieur Mario Brisson, demeurant à Rimouski, fils de feu monsieur Émilien Brisson et de feu madame Rolande Brisson.

La famille recevra les condoléances le samedi 13 septembre à compter de 9 h, en l'église de Sainte-Blandine. Les funérailles seront célébrées le samedi 13 septembre à 10 h 30 au même endroit, et de là au cimetière de la paroisse.

Il laisse dans le deuil son fils Éric (Marie-Eve Albert), ses sœurs Maryse (Francis Brisson) et Jacynthe (Régis Brisson), ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC ou à la Fondation Santé Rimouski par l'entremise de leur site Internet : www.coeuretavc.ca et <https://www.fondationsanterimouski.com/>

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse à monsieur Jacques Poirier pour son amitié indéfectible.

La famille



Monsieur
Mario Brisson
1954 - 2025

418 722-7044
286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Avis de décès et remerciements

À son domicile le 24 août 2025, est décédé à l'âge de 53 ans et 10 mois, monsieur Michel Ouellet, demeurant à Saint-Charles-Garnier, fils de monsieur Marcel Ouellet et de madame Gisèle Bérubé.

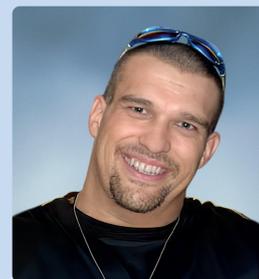
La famille recevra les condoléances le samedi 6 septembre de 13 h 30 à 15 h 30, au Salon Onésime Frigon situé au 175, rue Doucet à Mont-Joli.

Il laisse dans le deuil ses fils : Alexandre Ouellet, Guillaume Ouellet (Marula Valcourt), Mike Ouellet (Tara Ouellet), Alexis Gagnon Ouellet et Samuel Gagnon Ouellet; ses petits-enfants : Mandy, Jackson et Zackary; ses parents monsieur Marcel Ouellet et madame Gisèle Bérubé; son frère Stéphane; ses sœurs Chantale et Caroline; ses beaux-frères et ses belles-sœurs; ses neveux; nièces; oncles; tantes; cousins; cousines et ses ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association du cancer de l'Est du Québec par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : www.aceq.org

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien.

La famille



Monsieur
Michel Ouellet
1971 - 2025

418 775-2910 | Salon Onésime Frigon
175, rue Doucet, Mont-Joli, G5H 1R8 | www.cfbsl.com



Célébration de la vie

En souvenir

Tout doucement, prendre le temps de se recueillir pour penser à toi. Il y a un an tu nous quittais, le temps a su apaiser la douleur sans l'effacer. Ton désir de vivre et ta détermination n'ont pas suffi pour te garder parmi nous. Nous avons été privilégiés de t'avoir dans notre vie. Tu nous as laissé un héritage de souvenirs merveilleux. Nous te garderons dans nos cœurs pour toujours. Puisses-tu veiller sur nous.

Ton épouse Emilienne et la famille

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de monsieur Rénaud Fortin décédé le 2 septembre 2024. Monsieur Fortin était l'époux de madame Emilienne Boucher, le père de Steve, Yohan et Joël (Valérie Desjardins), le grand-père de Dylan, Dereck, Jade, Alisson et Emile.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.



Monsieur
Rénaud Fortin

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Messe anniversaire

Tout doucement, prendre le temps de se recueillir pour penser à toi. Il y a un an tu nous quittais, le temps a su apaiser la douleur sans l'effacer. Ton désir de vivre et ta détermination n'ont pas suffi pour te garder parmi nous. Nous avons été privilégiés de t'avoir dans notre vie. Tu nous as laissé un héritage de souvenirs merveilleux. Nous te garderons dans nos cœurs pour toujours. Puisses-tu veiller sur nous.

Ta famille

Le 7 septembre 2025, à 9 h 30, en l'église de Saint-Robert, sera célébrée une messe anniversaire en souvenir de madame Adrienne Dumont, épouse de feu monsieur Hervé Brillant, mère de Gervais, Clermont (Kathleen), Clément (Alain), Lise (André), Lucie (Daniel), Patrice (Jacinthe), Renaud (Sylvie), Harold et de feu Ghislain, grand-mère d'Éric, Julie, Caroline, Philippe, Marie-Ève, Karine, Marie-Christine, Émie, Pier-Frédéric, Joanie, David et Auréane, arrière-grand-mère de Jonathan, Clément, Laura, Étienne, Jasmine, Benjamin, Ludovick, Béatrice, Eva et Florence, arrière-arrière-grand-mère de Gabryelle et Rosaly.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille pour cette célébration.



Madame
Adrienne Dumont

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Avis de décès et remerciements

Au Centre d'hébergement de soins de longue durée de la Mitis le 4 septembre 2024, est décédée à l'âge de 93 ans et 4 mois madame Ghislaine Beaulieu, demeurant à Mont-Joli, épouse de feu monsieur Charles-Borromée Quimper, fille de feu monsieur Louis-Joseph Beaulieu et de feu madame Marie-Anne Deroy.

Une cérémonie pour souligner le départ de madame Beaulieu aura lieu le 4 septembre à 14 h, au columbarium Notre-Dame de Mont-Joli.

Elle laisse dans le deuil sa sœur Thérèse, ses neveux, nièces et ses ami(e)s. Elle était également la sœur de feu Irène, Adalbert, Henri, Rolande, Bibiane, Jean-Marie et Gontrand.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé de La Mitis par l'entremise de leur site Internet : <https://lafondationsm.org/>

La famille désire remercier tout le personnel du Centre d'hébergement de la Mitis qui a soutenu, avec beaucoup d'égards, notre tante tout au long de son séjour.



Madame
Ghislaine Beaulieu
1931 - 2024

418 775-2910 | Salon Onésime Frigon

175, rue Doucet, Mont-Joli, G5H 1R8 | www.cfbsl.com



Messe anniversaire

C'est avec beaucoup de peine que nous t'avons vu partir sans pouvoir rien faire pour te retenir. Il y a un an que tu nous as quittés, le temps pourra s'enfuir, mais n'effacera jamais de nos cœurs ce que tu as été pour nous tous. Nous avons été privilégiés de t'avoir dans notre vie. Tu nous as laissé un héritage de souvenirs merveilleux. Nous pensons à toi très souvent et nous te garderons dans nos cœurs pour toujours. Tu es notre ange gardien. De là-haut, continue à veiller sur nous.

Ton conjoint Claude,
Tes enfants et petits-enfants;
Dave (Chloé, Daphnée et Zoé) et Mélanie (Alexandra et Dereck)

Une messe anniversaire, en souvenir de madame Lucie Nadeau, aura lieu à l'église de Pointe-au-Père, le dimanche 7 septembre 2025 à 11 h. Nous remercions ceux qui nous accompagneront par leurs pensées et leurs prières.

Merci à tous ceux qui se joindront à la famille pour cette célébration.



Entreprise Certifiée DISTINCTION par la Corporation des thanatologues du Québec

418 723-9294 | 418 775-2264

125, rue Saint-Louis, Rimouski, QC G5L 5P9 | www.centrefunerairebissonnette.com



Madame
Lucie Nadeau

Messe anniversaire

Il y a un an déjà, tu nous as quittés. Nous gardons toujours en mémoire les souvenirs passés avec toi.

Ta générosité, ton amour et ta bienveillance ont fait de toi une personne attachante pour ton entourage.

Nous avons eu la chance de t'avoir dans nos vies. Nous continuerons à honorer ta mémoire.

Ton épouse Pierrette,
Tes enfants bien-aimés,
Et la famille Ouellet

Une messe anniversaire pour monsieur Normand Ouellet (Cato) aura lieu, le dimanche 7 septembre 2025 à 9 h 30 en l'église de St-Robert. Nous remercions ceux qui nous accompagneront par leurs pensées et leurs prières.

Merci à tous ceux qui se joindront à la famille.



240, rue St-Jean-Baptiste O., Rimouski, QC G5L 4J6 | www.jacquesbelzile.com



Monsieur
Normand Ouellet
1954-2024

418 723-9764

Avis de décès

À la Résidence des Filles de Jésus à Rimouski, le 7 août 2025 à l'âge de 81 ans et 4 mois, est décédée Sœur Nicole Tardif (Sœur Paul-Émile-Marie) après 61 ans de vie religieuse. Elle était la fille de feu madame Simone Beaulieu et de feu monsieur Henri Tardif. Elle était originaire de St-Louis du Ha! Ha!

Les cendres de Sœur Nicole Tardif seront exposées à la chapelle de la Résidence des Filles de Jésus située au 949, boulevard St-Germain Ouest à Rimouski le vendredi 12 septembre 2025 de 19 h à 21 h, puis une célébration de la parole aura lieu à 19 h 30. Les condoléances se poursuivront le samedi 13 septembre dès 8 h 30 et les funérailles en l'église Notre-Dame du Sacré-Coeur auront lieu à 10 h. Nous nous dirigeons par la suite aux Jardins commémoratifs de Rimouski secteur Sacré-Coeur pour l'accompagner à son dernier repos.

Elle laisse dans le deuil les Sœurs de sa communauté, ainsi que les membres de sa famille : Noëline Tardif, Roland Morin (Ghislaine Tardif), Gaston Cloutier (Colette Tardif), Paul-Émile Tardif (Françoise Bérubé), Martin Tardif (Brigitte Laferrière), Régis Tardif (Lucille Longtemps), Marie-Claude Tardif, Nelson Lemieux (Bibiane Tardif), Jean-Claude Malenfant (Louise Tardif), André Chouinard (Marie-Ange Tardif), Jacques Chouinard (Noëlla Tardif), Simon Tardif (Danielle Rancourt), Daniel Deschesne (Bernadette Tardif). Elle laisse également dans le deuil de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

Un merci spécial pour les bons soins prodigués par le personnel du Centre de soins à l'infirmierie de la Résidence des Filles de Jésus.

Elle est partie rejoindre ceux et celles qui l'ont précédée auprès du Seigneur.

Notre profonde gratitude pour les témoignages de sympathie.

Les services professionnels ont été confiés au Centre funéraire Bissonnette et frères Inc., une filiale du réseau HG Division certifiée Distinction par la Corporation des thanatologues du Québec et par le Bureau de normalisation du Québec.

La direction et le personnel de HG Division offrent leurs plus sincères condoléances à la famille et la remercient pour sa confiance.

Entreprise Certifiée DISTINCTION par la Corporation des thanatologues du Québec

418 723-9294 | 418 775-2264

125, rue St Louis, Rimouski, QC G5L 5P9

www.centrefunerairebissonnette.com



Sœur
Nicole Tardif
1944-2025

Célébration de la vie

Avis de décès

À la Maison Mère des Sœurs de Notre-Dame du St-Rosaire de Rimouski, le mercredi 27 août 2025 à l'âge de 91 ans, est décédée sœur Jacqueline Desrosiers (en religion Marie de Ste-Jacqueline-de-Jésus) après 72 ans de vie religieuse. Elle était la fille de feu M. Alcide Desrosiers et de feu dame Anna Blanchette de la paroisse Cabano.

La direction des funérailles est confiée au **FUNÉRARUM J.B.**

Sœur Jacqueline Desrosiers a été exposée au salon de la Maison Mère samedi 30 août de 10 h à 14 h. Le service religieux a été célébré en la chapelle de la communauté au 300, allée du Rosaire à 14 h. L'inhumation a été faite aux Jardins Commémoratifs St-Germain de Rimouski.

Elle laisse dans le deuil, outre les membres de sa famille religieuse, sa belle-sœur Huguette Mongrain (feu Richard) ainsi que des neveux et nièces.

Elle était aussi la sœur de feu Gilbert (feu Cécile Beaulieu), feu Eudore (feu Pierrette Bérubé).

Reconnaissance à toutes et à tous pour vos témoignages de sympathie.

La Congrégation des SS. de N.-D. du St-Rosaire



**Sœur Jacqueline
Desrosiers, R.S.R.**
1934 – 2025



418 723-9764

240, rue St Jean Baptiste O, Rimouski, QC G5L 4J6

www.jacquesbelzile.com

Avis de décès et remerciements

Au Centre de soins palliatifs de l'hôpital de Mont-Joli le 19 août 2025 est décédée à l'âge de 98 ans et 8 mois, madame Marianne Bélanger, épouse de feu Fernand Lemelin fille de feu Gérard Bélanger et de feu Elmina Devost, elle demeurerait à Mont-Joli et autrefois de St-Damase.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Monique (Urbain), Marie-Paule (Bernard), Jean-Guy, Thérèse (Jean-Guy), Jeanne D'arc (feu Viateur), Roger (Francine), Michelle (Gilles), Dany (Marilène). Lui ont précédé feu Gilles, feu Réjeanne et feu Francine. Ses 27 petits-enfants, ses 45 arrière-petits-enfants et ses 5 arrière-arrière-petits-enfants. Sa sœur Gilberte et de nombreux parents et ami(e)s.

Ceux qui le désirent peuvent faire des dons à l'Association du cancer de l'Est du Québec par l'entremise de l'hôtesse au salon.

La famille recevra les condoléances vendredi le 26 septembre de 19 h à 22 h et samedi le 27 septembre de 9 h à 10 h 30 à la Maison funéraire Joseph St-Amand et fils, 367, rue de l'Église à St-Damase.

Les funérailles de Madame Marianne Bélanger seront célébrées en l'église de St-Damase samedi le 27 septembre à 10 h 30 et delà au cimetière de St-Damase.

La famille tient à remercier tout le personnel des soins palliatifs de l'hôpital de Mont-Joli pour les bons soins prodigués à notre mère.

La direction des funérailles a été confiée à la Maison funéraire Joseph St-Amand et fils, 367 rue de l'Église à St-Damase.



**Madame
Marianne Bélanger**
1926-2025

MAISON FUNÉRAIRE

Joseph St-Amand et fils Ltée

Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

418 776-2132

114, rue Principale, St-Moïse, Québec G0J 2Z0

367, rue de l'Église, St-Damase-de-Matapédia, Québec G0J 2J0

Idées d'arrangements floraux pour des funérailles

Les arrangements floraux funéraires ajoutent de la beauté dans des moments de tristesse. Vous venez de perdre un être cher ou souhaitez apporter votre soutien à la famille d'une personne décédée de votre entourage? Voyez quelles options s'offrent à vous.

Variétés de fleurs

Certaines variétés sont traditionnellement choisies pour leur beauté et leur aspect symbolique. Lys, glaïeuls, marguerites, roses, chrysanthèmes, iris... les possibilités sont nombreuses. Si la personne disparue avait une fleur ou une couleur favorite, intégrer celle-ci à la composition est une belle manière de lui rendre hommage.

Types d'arrangements

Les ornements floraux funéraires se déclinent en plusieurs formes : cou-

ronnes, gerbes, bouquets, paniers, croix, cœur, etc. La décision dépend de divers facteurs (aménagement des lieux, sortes de fleurs), y compris de votre budget. Plus une création est élaborée, plus son coût peut être élevé. N'hésitez donc pas à demander des soumissions avant de fixer votre choix.



Avis de décès

Au Centre d'hébergement de Rimouski, le 26 juillet 2025, à l'âge de 89 ans, est décédée madame Laurine Allard demeurant à Rimouski, épouse de feu monsieur André-Albert Boudreau, fille de feu madame Émilienne Allard et de feu monsieur Léopold Allard.

La famille recevra les condoléances à l'église de Carleton-sur-Mer le 6 septembre 2025 à 13 h. Les funérailles se tiendront en l'église à 14 h et de là, elle sera reconduite au lieu de son dernier repos au cimetière de Carleton.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Johanne, Pierre et François (Sarah); ses petits-enfants : Vanessa, Francis, Claudie et Cassandre; ses frères et soeurs : feu Marielle (feu Edmond Lévesque), feu Suzanne, feu Germain (Marcella Loisel), Solange (feu Hervé Boudreau), Auréa (Yvan Deslauriers), Victor (Nicole Cyr), Hélène (Gilbert Laprise), Clément (Nicole Lambert) et Valérie (Mario Longpré); ses belles-soeurs et beauxfrères, neveux, nièces, cousins et cousines des familles Boudreau et Allard.

Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel du 1er Nord du CHSLD de Rimouski pour les bons soins prodigués à madame Allard.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer du Bas-St-Laurent en ligne à l'adresse <https://alzheimer.ca/bassaintlaurent/fr/agissez/faites-un-don>.

Elle était le soleil de notre vie, le ciel bleu des jours de pluie. Nous nous souviendrons toujours des quatre-vingt-neuf ans de joie d'amour qu'elle nous a procurées et qui déjà, sont passés.

Les services professionnels ont été confiés au Centre Funéraire Bissonnette de Rimouski, une filiale du réseau HG Division certifiée Distinction par la Corporation des thanatologues du Québec et par le Bureau de normalisation du Québec.

La direction et le personnel de HG Division offrent leurs plus sincères condoléances à la famille et la remercient pour sa confiance.



**Madame
Laurine Allard**
1936 - 2025



418 723-9294 | 418 775-2264

125 Rue St Louis, Rimouski, QC G5L 5P9

www.centrefunerairebissonnette.com

SUDOKU

							6	
		4		3		5		
2		7						
	9		8					
7		6						3
	5			9		6	1	4
	7			5		8		
		9	3		2			
			4				2	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

6	2	3	9	4	7	8	1	5
1	5	7	2	3	8	9	4	6
9	4	8	1	6	5	2	7	3
4	1	3	2	9	7	6	1	8
7	2	6	5	1	4	9	8	3
4	9	1	8	6	3	2	7	5
2	6	7	9	4	5	1	3	8
1	8	4	7	3	6	5	9	2
9	3	5	1	2	8	4	6	7

MOT CACHÉ

- | | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|
| A
ABIDJAN
ALEXANDRIE
ALGER
AMMAN
ANKARA
B
BAGDAD
BANGALORE
BANGKOK
BARCELONE
BERLIN
BOGOTA
BRASILIA | B
BUDAPEST
BUENOS AIRES
C
CASABLANCA
CHICAGO
D
DAKAR
DAMAS
H
HAMBOURG
HANOÏ
I
ISTANBUL | K
KARACHI
KHARTOUM
KINSHASA
L
LAGOS
LAHORE
LE CAIRE
LIMA
LISBONNE
LONDRES
LOS ANGELES | M
MADRID
MANILLE
MELBOURNE
MILAN
MONTREAL
MOSCOU
MUMBAI
MUNICH
N
NAGOYA
NAIROBI
NEW YORK | O
OSAKA
P
PARIS
PEKIN
PHILADELPHIE
PRAGUE
R
ROME
S
SANTIAGO
SEOUL
SHANGHAI | S
SOFIA
SYDNEY
T
TÉHÉRAN
TORONTO
TRIPOLI
V
VARSOVIE
VIENNE
Y
YOKOHAMA |
|--|--|--|--|--|--|

E	R	O	L	A	G	N	A	B	S	H	L	E	B	U	K	N	B	M	M
I	T	M	A	D	R	I	D	E	A	U	R	A	O	A	A	U	U	A	E
A	R	O	Y	K	O	T	L	N	O	O	G	C	R	J	D	O	S	N	N
H	I	A	M	E	A	E	O	E	H	D	S	A	D	A	T	A	N	A	N
G	P	I	I	A	G	I	S	A	A	O	C	I	P	R	H	O	S	Y	E
N	O	F	L	N	M	P	L	D	M	H	B	E	A	S	B	S	E	O	I
A	L	O	A	U	Y	A	R	I	I	A	S	H	N	S	N	A	R	G	V
H	I	S	N	E	B	S	H	A	S	T	K	I	I	P	A	K	I	A	E
S	O	I	N	O	E	L	P	O	G	A	K	L	K	A	R	A	A	N	I
L	C	D	G	R	E	K	I	H	K	U	R	X	E	R	E	D	S	C	R
H	Y	O	D	C	R	S	O	B	I	O	E	B	P	I	H	A	O	H	D
S	T	N	A	O	T	T	A	A	O	L	Y	V	K	S	E	K	N	I	N
A	O	I	Y	A	N	R	B	G	I	G	A	L	A	O	T	A	E	C	A
L	R	W	N	O	C	M	A	M	I	L	R	D	A	R	K	R	U	A	X
E	E	B	R	E	U	I	D	A	M	A	S	U	E	E	S	G	B	G	E
N	U	O	L	M	T	N	A	I	R	O	B	I	O	L	R	O	N	O	L
L	T	O	E	N	E	N	R	U	O	B	L	E	M	B	P	T	V	A	A
C	N	M	A	L	G	E	R	M	A	N	I	L	L	E	M	H	N	I	B
E	O	S	O	G	A	L	B	E	R	L	I	N	A	M	M	A	I	O	E
R	C	A	S	A	B	L	A	N	C	A	N	K	A	R	A	O	H	E	M

SOLUTION DE MOT CACHÉ: MEXICO

MOTS CROISÉS

1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				

HORIZONTALEMENT

- Chien à trois têtes — Celui qui reçoit.
- S'emploie pour faire peur — Parties d'une feuille.
- Pas trop cuites — Est sécrétée par le foie.
- Sortie — Dans un titre universitaire — Le dinar y circule.
- Cépage blanc du Bordelais.
- Pour boucher un trou — Grosse mouche piqueuse.
- Prince troyen — Petite pomme — Général américain.
- Strontium — Ovation sportive.
- Affirmation — Faire boire.
- Remis en vigueur — Bête à laine.
- Pointe d'Espagne — Prendre du ventre.
- Clarifié — Crochet double.

VERTICALEMENT

- Personne qui glorifie quelque chose — Enjolivé.
- Dieu grec des Vents — Relatif à l'angle.
- Brutalité — Aussi.
- Du verbe être.
- Adversaire — Docteur de la loi juive.

- Vin grec résiné — Trou perdu.
- Division de l'histoire — Le lapin en est un.
- Aluminium — Bonaventure.
- Petite fenêtre étanche — Voisin du bouleau.
- Élan — Véhicules.
- Elle est souvent regardée — Gonflements.
- Alcaloïde — Curieux.

1	C	E	R	B	E	R	E	H	O	T	E									
2	U	H	O	N	E	R	V	E	N	E	S									
3	A	L	D	E	N	T	E	B	I	L	E									
4	N	E	E	S	E	S	A	L	G	E	R									
5	T	S	E	M	I	L	L	O	N	I										
6	R	U	S	T	I	N	E	T	A	O	N									
7	E	N	E	E	A	P	I	L	E											
8	D	L	A	O	L	A	S	R	S	G										
9	R	E	V	E	U	E	R	A	B	I										
10	A	M	A	L	A	B	L	I												
11	R	N	E	N	O	D	E	B	O											
12	E	S	S	E																



Trois zecs de la zone 2 protégeront la femelle orignal

En plus du mâle, les chasseurs d'orignaux peuvent récolter la femelle et le veau en 2025.



Les zecs Owen, Chapais et Bas-Saint-Laurent, de la zone 2, vont de l'avant pour assurer la protection de la femelle orignal lors de la prochaine saison de chasse 2025, même si le plan de gestion permet une chasse permissive des trois segments du troupeau, soit le mâle, la femelle et le veau.

Les zecs Owen et Chapais ont endossé, le 27 août dernier, le plan B de protection de l'orignal sans bois en 2025, initié et proposé par la ZEC-BSL, en réaction au refus de Québec d'assurer la sauvegarde de l'orignal sans bois en 2025, par une chasse restrictive, tout en permettant le prélèvement de la femelle avec un permis spécial.

Une décision qui laissait peu de marge de manœuvre à la grande ZEC-BSL, déterminée à prendre les grands moyens et d'aller jusqu'au bout pour protéger la ressource reproductrice.

Zecs solidaires à un même objectif

Le président de la ZEC-BSL, de la régionale des zecs et porte-parole des trois zecs, Guillaume Ouellet, réagit à l'accord, y voyant des marques d'unité et de solidarité des gestionnaires des territoires. «On démontre encore une

fois qu'on a à cœur nos territoires fauniques et la gestion de notre faune», dit-il, ajoutant avoir informé le ministre responsable de la Faune. «Qui a été très collaborateur».

Cette gestion de l'orignal des trois zecs donne lieu au programme «Chasseur Responsable de la Faune» (CRF), dont l'objectif est de protéger volontairement la femelle orignal, même si la chasse permissive autorise cette année les trois segments du troupeau.

«On démontre encore une fois qu'on a à cœur nos territoires fauniques et la gestion de notre faune.»

– Guillaume Ouellet

Les chasseurs d'un même groupe décideront d'épargner ou non la femelle, et d'opter pour la récolte du mâle. Ils seront identifiés à leur choix.



Les trois zecs Owen, Chapais et BSL sensibiliseront les chasseurs d'orignaux à la protection de la femelle sur leur territoire respectif.

Pour inciter la récolte du mâle orignal, les chasseurs CRF et ceux de la relève participeront aux tirages de prix de grande valeur. Un autre tirage de prix s'adressera aux chasseurs non inscrits au CRF.

Face-à-face du président

Cet accord unanime des trois zecs lance une vaste campagne de sensibilisation et de promotion qui sera menée incessamment auprès de leurs chasseurs d'orignaux respectifs.

Le président Guillaume Ouellet s'adressera aux chasseurs via une vidéo en ligne sur la page Facebook de la ZEC-BSL. Durant 17 minutes, il relate le fil des événements menant à ce choix volontaire de protéger la femelle orignal. Seul devant la caméra, debout, comme dans un face-à-face avec le chasseur, il décrit sa démarche de A à Z.

«Je parle en chasseur et je m'adresse à lui. On ne s'ennuiera pas. J'explique tout, tout, tout, tout. Quiconque ne pourra dire qu'il ne savait pas. Bien au fait de la démarche, 100 % des chasseurs devraient devenir membre CRF», estime Guillaume Ouellet. Un dépliant d'information sera aussi distribué aux chasseurs.

Ce grand virage dans ce type de gestion unique de l'orignal, en accord entre trois zecs d'une même zone, représente la volonté unanime des gestionnaires de se prendre en main. Ils se en se donnent la liberté... accordée par Québec, de faire des choix sur la récolte d'une espèce comme l'orignal, afin d'assurer sa pérennité et l'avenir de leur territoire, on assiste ainsi à l'amorce d'une autonomie de gestion faunique plus grande pour les 63 zecs de la province.

21e Marathon de Rimouski en bordure du fleuve Saint-Laurent

Le peloton le plus relevé de l'histoire

Le Marathon de Rimouski devait marquer l'histoire, ce dimanche 7 septembre en bordure du fleuve Saint-Laurent, alors que le peloton le plus relevé de l'histoire de l'événement prendra le départ, chez les hommes, à l'épreuve reine du 42,2 km courue entre l'avenue de la Cathédrale et Sainte-Luce.

Olivier Therriault

« Puisqu'Athlétisme Québec a de nouveau sélectionné l'événement comme le Championnat québécois de marathon, nous accueillerons une vingtaine de coureurs élites, dont cinq qui ont réussi des temps sous les 2 heures et 25 minutes dans la dernière année », indique avec fierté le président du Marathon de Rimouski, Sébastien Bolduc.

Parmi eux, le champion en titre des

deux dernières années, François Jarry, compétitionnera avec Ahmed Mainy, Marc-Antoine Senneville, Arnaud Francioni, Christopher Busset et David Mutai, champion en 2019.

Le Marathon de Rimouski couronnera une nouvelle championne en 2025, puisque celle de l'an dernier, Roxanne Breton, de Québec, ne défendra pas son titre. « Parmi les inscrites, quatre femmes ont déjà couru sous les 3 heures, dont la détentrice du record du parcours, Salomé Nyirarukundo. Elle a repris l'entraînement et effectuera son retour à Rimouski après cinq ans d'absence. Elle s'ajoute à Julie Lajeunesse, Rosalie Ménard et Josyane Tessier, qui seront à surveiller », précise monsieur Bolduc.

Nyirarukundo avait remporté les éditions de 2018 et 2019. Dans cette dernière course, elle avait réalisé le



François Jarry a son arrivée au fil d'arrivée, en 2024, dans la course la plus serrée de l'histoire du Marathon de Rimouski Photo bartlema.photographie

record du parcours en 2 h 38 min et 16 secondes, une semaine après avoir gagné le Marathon de Montréal.

« Je m'attends à voir des temps dans les 2 h 40 min chez les femmes », prédit Sébastien Bolduc.

Retour des autres épreuves

Le Marathon de Rimouski présentera de nouveau les épreuves du demi-marathon (21,1 km), celles du 10, 5 et 1 km ainsi que le *Pace du bonheur*, une course non compétitive où les participants effectuent le trajet de 42,2 kilomètres en huit heures, à la marche ou à la course, pour le simple plaisir, sans bourse ni récompense de performance.

Sanctionné niveau OR par la Fédération québécoise d'athlétisme et

certifié par Athlétisme Canada, le Marathon de Rimouski servira de nouveau de temps de qualification pour les marathons d'envergure de Boston et de New York.



Salomé Nyirarukundo revient au Marathon de Rimouski. Photo courtoisie



Des coureurs au départ du 5 km, en 2024, au Marathon de Rimouski. Photo courtoisie

Rimouski pourrait revivre le suspense de 2024

Avec un contingent relevé de coureurs inscrits en 2025, le Marathon de Rimouski pourrait revivre l'intensité de sa finale historique de l'an dernier.

Olivier Therriault

En 2024, dans la fin de course la plus serrée en 20 ans, le Montréalais François Jarry avait remporté un

deuxième titre au 42,2 km avec un chrono de 2 h 31 min et 11 s, devançant Anthony Larouche de Québec et le Marocain Ahmed Mainy par seulement trois et huit secondes.

Derrière ce trio, Samuel Saint-Antoine, de Mont-Saint-Hilaire, avait raté le podium par seulement 23 secondes.

Moins inquiétée chez les dames, Roxanne Breton, de Québec, a gagné la course de Rimouski avec un temps de 3 heures, 2 minutes et 55 secondes, surpassant Joanie Charland de Longueuil et Ana Matkovic de Boischatel par sept et 14 minutes. Néophyte en athlétisme, Breton a commencé à courir pour le plaisir en 2022.

Marc-Antoine Senneville de Trois-Rivières et Marianne Boivin de Pont-Rouge (demi-marathon), Philippe Brochu et Nayeli Lapierre de Québec (10 km), Isaac Sirois de Sainte-Luce et Rose-Marie Michaud de Saint-Anaclet (5 km), ainsi que Liam Dion de Saint-Cyprien et Julianne Turgeon de Rimouski (1 km), sont les tenants des autres titres en jeu.



Jeux olympiques de Los Angeles en 2028

Maude Charron garde la porte entrouverte

Maude Charron a remporté la médaille d'argent en haltérophilie chez les 59 kg, en 2024, aux Jeux olympiques de Paris. Photo courtoisie Comité olympique canadien

Même si elle a remporté l'or en franchissant un record au combiné arraché et épaulé-jeté, la semaine dernière, aux Championnats d'haltérophilie du Commonwealth disputés en Inde, Maude Charron n'a pas encore statué si elle désire participer aux Jeux olympiques de 2028 à Los Angeles.

Olivier Therriault

«Ça me prend une motivation pour aller vers de troisièmes Jeux. Ça semble simple quand on est rendu là-bas, mais le chemin est très, très, très difficile. Je ne ferme pas la porte, je n'ouvre pas la porte», a indiqué l'athlète de Sainte-Luce au collègue Félix Ledoux, de Radio-Canada, à l'issue de l'épreuve.

Aux Championnats du Commonwealth, Charron a survolté la compétition chez les 63 kg en soulevant un total de 230 kg, devançant ses plus proches poursuivantes, l'Indienne Nirupama Devi Seram et la Nigériane Ruth Imoleayo Ayodele, par 13 et 18 kg. La marque réalisée par la Bas-Laurentienne constitue la plus haute jamais atteinte par une compétitrice, dans sa catégorie, lors de l'événement.

Besoin de temps

À son retour de Paris, l'an dernier, Maude Charron indiquait vouloir prendre du temps afin de s'interroger sur ses désirs, ses objectifs et sur ce qu'elle veut faire de sa vie. Puisque les qualifications pour Los Angeles s'entameront en 2026, la diplômée

en Technique policière a encore quelques mois devant elle.

«Je me suis entraînée tellement longtemps. Je réfléchis à ce que je veux faire en tant qu'être humain, parce que je ne suis pas juste une athlète. C'est dur après un événement si important de trouver un défi aussi gratifiant. J'ai des blessures à guérir. Une pression à faire redescendre. J'ai besoin de temps avec moi-même», expliquait-elle en entrevue avec *Le Soir*.

Après avoir gagné la médaille d'or dans la catégorie des 64 kg aux Jeux olympiques d'été de 2020 à Tokyo, la diplômée en techniques policières est remontée sur le podium à Paris, en 2024, en mettant la main sur l'argent chez les 59 kg.

Derrière L'Armada de l'Est

En février dernier, Maude Charron a cofondé L'Armada de l'Est, un club d'haltérophilie à but non lucratif basé à Rimouski et affilié à la Fédération d'haltérophilie du Québec, afin de démocratiser le sport et encourager la relève locale.

Avec l'aide de Marie-Pier Gendron, L'Armada de l'Est a offert ses premiers cours de groupe et privés.

«Nous sommes vraiment motivés à rendre accessible l'haltérophilie dans la région d'autant plus avec la vague de popularité que ce sport a gagné dans les dernières années», relatait Charron à ce moment.

Cinq Rimouskois évolueront avec les Albatros M18 AAA

Les Rimouskois Charles-Étienne Boulet, William Dubé, Justin Gagnon, Émile Rioux et Louis Chénard ont gagné leur place dans l'alignement des Albatros M18 AAA du Collège Notre-Dame de Rivière-du-Loup pour la prochaine saison.

Annie Levasseur

Boulet entamera sa troisième saison

avec l'équipe. L'an dernier, l'espoir des Huskies de Rouyn-Noranda avait amassé 18 buts et 14 passes en 42 matchs.

Pour sa part, William Dubé enfilera l'uniforme de la formation bas-laurentienne pour une deuxième année consécutive. Il a récolté huit points (4-4) en 34 parties. En juin dernier, il a été repêché par les

Eagles du Cap-Breton.

Gagnon et Rioux font partie de la structure intégrée des Albatros depuis quatre ans, tandis que Chénard évoluait avec le Sélect M18 D1 de l'école Paul-Hubert en 2024-2025.

Tout ce groupe évoluera en compagnie du Matanaï Louis Métivier.

Sélectionné par les Sea Dogs de Saint John, le défenseur a disputé 19 parties avec les Albatros lors de la dernière saison, réussissant deux buts et quatre passes.

La 20e saison des Albatros M18 AAA du Collège Notre-Dame débutera ce vendredi 5 septembre, à 19 h, avec la visite des Commandeurs de Lévis au Centre Premier Tech.

Emma Ducharme et Maxim Bélanger nageront à Toronto

Qualifiées pour la Coupe du monde

Les nageuses des Dauphins, Emma Ducharme et Maxim Bélanger, ont obtenu leur laissez-passez pour la Coupe du monde de natation World Aquatics qui se tiendra, du 23 au 25 octobre, à Toronto.

Annie Levasseur

Elles sont les premières du club rimouskois à réaliser cet exploit. Même si elles savaient qu'il y avait des possibilités de sélection en raison de leurs performances aux derniers championnats canadiens, les deux athlètes étaient tout de même surprises d'apprendre la bonne nouvelle.

«Ce sera une belle expérience à vivre en plus que nous y allons toutes les deux», indique Emma Ducharme. «C'est un peu surréel. Je le souhaitais vraiment. Ça a toujours été un rêve pour moi d'aller sur la scène internationale», ajoute Maxim Bélanger.

Lors des essais nationaux, une équipe junior et une autre senior ont été créées pour les championnats mondiaux. Étant donné que la prochaine Coupe du monde est en sol canadien, des invitations supplémentaires ont été envoyées aux meilleurs nageurs au pays.

«Nous avons déjà eu des compéti-

tions internationales, mais c'était de proximité. Cette fois-ci, de gros noms américains, européens et même australiens ont déjà été confirmés. Summer McIntosh sera présente. Ce sera une première expérience pour nous trois, qui permettra de voir où nous nous classons à ce niveau», exprime l'entraîneur-chef des Dauphins, Sébastien Angers.

Profiter de l'expérience

Les deux nageuses rimouskoises évolueront dans la catégorie senior lors de l'événement international. Elles n'ont pas d'objectif précis en termes de performance et veulent surtout prendre de l'expérience.

«Je vais là dans le plaisir et je compte en profiter pleinement. Comme ce sera la première fois pour moi à ce niveau. J'ai hâte de voir où je vais me positionner», explique Bélanger.

Cette compétition sera la première de la saison pour les membres des Dauphins. «Ce sera d'excellents nageurs avec qui il faudra compétitionner. J'ai hâte de voir l'ambiance et j'y vais surtout pour accumuler du bagage. Depuis que je suis jeune, j'ai toujours voulu réaliser ce rêve. Je veux être fière de moi et montrer que je suis capable de réaliser de grandes



Emma Ducharme et Maxim Bélanger sont prêtes pour ce nouveau défi. Photo courtoisie

choses», mentionne Ducharme, âgée de 18 ans, étudiante en deuxième année en sciences de la nature au Cégep de Rimouski.

Bouger et se dépasser

«Pour moi, la natation est une manière de bouger et de me dépasser. C'est un sport qui me permet constamment de donner le meilleur de moi-même autant à l'entraînement qu'en compétition», affirme sa coéquipière de 17 ans, qui en est à sa première année

dans le même programme collégial.

Ducharme possède les standards canadiens au 50, au 100 et au 200 mètres dos, alors que Bélanger les a atteints au 50 mètres brasse et elle s'y approche au 100 mètres brasse. Elles s'entendront avec leur entraîneur pour déterminer à quelles courses elles participeront à la Coupe du monde de natation World Aquatics. Elles pourraient se rendre jusqu'à trois épreuves chacune.

Pionniers : tous les matchs en webdiffusion sur Le Soir.ca

Le *Journal Le Soir* et le Club de football des Pionniers du Collège de Rimouski poursuivent leur association, cette saison, afin de permettre aux amateurs de suivre en direct tous les matchs de l'équipe, tant en saison régulière qu'en séries éliminatoires, sur notre plateforme numérique.

Olivier Therriault

Ainsi, *Le Soir.ca* demeure le diffuseur officiel des Pionniers. Chacun des affrontements, sur la route comme au Stade du Complexe sportif Guillaume-Leblanc, seront retransmis en

direct sur le www.journallesoir.ca.

Tout au long de la campagne, notre journaliste René Alary continuera d'assurer une couverture hebdomadaire des activités de l'équipe. Vous pourrez également visionner plusieurs points de presse vidéo de l'entraîneur-chef Louis-David Goulet, en plus de nombreux contenus exclusifs dans la section «Pionniers Football» de notre site Web.

«Nous sommes très heureux de savoir qu'encore une fois cette année, nos amateurs et les parents des joueurs

qui ne peuvent assister aux matchs en personne auront accès à la webdiffusion propulsée par la RSEQ, grâce à la retransmission sur le site du *Journal Le Soir.ca*. Peu importe où l'on se trouve dans le monde, il sera possible de suivre les performances de nos étudiants-athlètes», souligne le président du Club de football des Pionniers, David Castonguay.

Équipe sportive majeure

Le *Journal Le Soir* considère les Pionniers football comme une équipe sportive majeure au Bas-Saint-

Laurent, au même titre que l'Océanique au hockey.

«Le *Journal Le Soir* est heureux de poursuivre son partenariat avec notre équipe de football collégial. Il est essentiel que les partisans et les parents puissent suivre leur équipe plus facilement. Nous travaillons aussi à mieux faire connaître le football scolaire dans l'Est-du-Québec. Nous remercions les Pionniers pour leur confiance», affirme la copropriétaire et éditrice du *Journal Le Soir*, Louise Ringuet.

Le Rimouskois évolue avec le Rouge et Or de l'Université Laval

Tremblay vise une deuxième Coupe Vanier

William Tremblay porte les couleurs du Rouge et Or de l'Université Laval pour une troisième saison. Après avoir remporté la Coupe Vanier l'an dernier, le footballeur rimouskois vise encore les plus hauts sommets.

Annie Levasseur

L'ancien porte-couleur du Mistral de Mont-Joli et des Pionniers de Rimouski a commencé sa saison 2025 avec confiance. Secondaire lors de sa première année universitaire, il évolue sur la ligne offensive, depuis l'an dernier, comme centre-arrière.

« Je vois plus ça comme ma deuxième année que ma troisième année universitaire. C'est une position nouvelle pour moi, même si j'ai toujours été un gars qui a joué à plusieurs positions. J'espère évoluer au meilleur de mes capacités et mettre en branle tout ce que j'ai appris dans mes deux dernières années. »

Collectivement, Tremblay s'attend à une autre grosse campagne du Rouge et Or, surtout que la majorité des joueurs de l'an dernier sont

de retour sur le terrain. « En 2023, nous avons perdu (à la Coupe Dunsmore contre Montréal) et ça nous a ébranlés. L'an dernier, nous avons réparé les lacunes. Nous sommes une équipe assez soudée et tous les gars se connaissent bien. L'excellence est devenue la normalité. Nous en sommes au point de travailler sur les petits détails pour rester au top », dit-il.

Le joueur de 6 pieds 2 pouces et 215 livres compte encore sur sa rapidité pour l'actuelle saison, mais il a appris à mieux l'utiliser. « Quand je suis arrivée ici, j'appréhendais un peu la vitesse et l'intensité. Je voulais toujours jouer à 100 % de ma vitesse, mais ça faisait que je n'étais pas toujours en contrôle. Après deux ans, je réalise que d'être en contrôle c'est vraiment le secret. Je suis rapide, donc je n'ai pas besoin de toujours utiliser ma vitesse à 100 %, affirme-t-il. »

Conciliation football-études

En plus de s'accomplir dans son sport, William Tremblay se sent également à sa place, en génie mécanique, le pro-



Le joueur de football du Rouge et Or, William Tremblay. Photo courtoisie Louis Charland

gramme dans lequel il étudie depuis son arrivée à l'Université Laval.

« Je suis capable de faire des projets étudiants en plus. Ça va super bien dans mes cours, j'ai une très bonne cote et c'est quelque chose que je me vois vraiment faire dans le futur. Après le football, je suis certain d'avoir

un bon travail dans un domaine que j'aime. »

À la fin de l'actuelle année scolaire, il lui restera un an et demi avant de compléter son baccalauréat. Il pourra donc jouer avec le Rouge et Or jusqu'à la saison 2027.

Football scolaire : saison prometteuse dans l'Est-du-Québec

La saison 2025 de football scolaire s'entamera ce vendredi 5 septembre alors que les équipes du Mistral de Mont-Joli, en catégorie cadet et juvénile, affronteront celles des Guerriers à Rivière-du-Loup.

Annie Levasseur

Le directeur général du Réseau du sport étudiant du Québec/Est-du-Québec, Éric Plourde, est particulièrement fier d'avoir réussi à mettre en place un circuit de compétition régional dans les trois catégories scolaires depuis son arrivée en 2021.

« Le football n'existait presque plus. Nous avons juste du juvénile. Je m'étais donné comme mandat de le faire revivre et nous avons réussi. Nous sommes rendus à près de 500 joueurs

de football dans la région. Pour chacun de ces élèves-athlètes, c'est une source de motivation. »

Gaspé, Matane, Mont-Joli et Rivière-du-Loup ont des équipes dans les catégories atome, cadet et juvénile pour 2025. L'école Paul-Hubert de Rimouski est représentée seulement en juvénile. Les jeunes de la cinquième année à la première secondaire (atome) s'affrontent dans le cadre de matchs hors concours.

« Ce n'est pas une saison régulière. Ils accompagnent les cadets et les juvéniles sur la route. À la fin de la saison, ils ont un petit tournoi final pour se préparer au niveau suivant », explique monsieur Plourde.

Rétention des jeunes à l'école

Pour une deuxième année, des athlètes J6 s'ajoutent à la catégorie juvénile. Un certain nombre de joueurs par équipe sont acceptés, même s'ils ont une année de plus que celle permise pour jouer dans le football scolaire. Cette mesure vise la rétention des jeunes à l'école.

« Que tu sois petit, grand ou que tu fasses de l'embonpoint, il y a une position pour toi. Bien souvent, ça profite aux jeunes et ça permet de les garder à l'école plus longtemps. Il y a des doubleurs et plusieurs immigrants qui sont arrivés, mais qui sont mis dans une année supérieure à l'école », affirme le directeur général.

En 2024, l'équipe juvénile de l'école du Mistral a remporté la finale interrégionale, en division D3, sur les Pionniers de l'école secondaire du Rocher de Shawinigan. « Nous avons décidé d'ajouter cette finale autant pour les cadets, qui sont allés affronter les champions de Québec, que pour les juvéniles qui ont gagné contre la Mauricie. Cette année, ces équipes viendront ici affronter nos champions régionaux. D'aller vers une autre région, c'est une motivation supplémentaire pour les jeunes qui souhaitent obtenir les grands honneurs », soutient Éric Plourde.

Le calendrier de football scolaire s'étale sur huit semaines pour la saison régulière. Toutes les parties se joueront selon les règles du football à neuf joueurs.

Plusieurs joueurs régionaux au sein du club de football collégial

Les Pionniers misent sur l'Est-du-Québec

Les Pionniers du Collège de Rimouski n'hésitent pas à piger dans leur propre cour et misent sur de nombreux joueurs régionaux. Parmi les 50 joueurs de l'alignement, plusieurs proviennent de l'Est-du-Québec, dont Liam Adam-Xavier de Rimouski, André-Philippe Dubé de Matane et Dolan Kennedy de Gaspé.



Annie Levasseur
alevasseur@lesoir.ca



Liam Adam-Xavier dans l'uniforme du Sélect du Paul-Hubert de Rimouski. Photo courtoisie

Pour Adam-Xavier, qui en est à sa deuxième saison avec l'équipe après avoir évolué avec le Sélect de l'école Paul-Hubert, représenter sa ville au niveau collégial est une grande source de fierté.

« J'ai confiance en notre équipe cette

année et en nos entraîneurs. Nous avons une belle alchimie et je crois que nous allons être capables de réaliser de belles choses », affirme celui qui entreprend sa première année en sciences de la nature.

Même s'il accorde une place importante à ses études, le demi défensif consacre la majorité de son temps au football. « Je planifie mes études pour ne pas trop empiéter sur mes heures de foot. J'aime le côté compétitif. C'est un sport très stratégique qui amène une grosse dose d'adrénaline. Il faut toujours analyser ce que font les autres équipes », souligne-t-il.

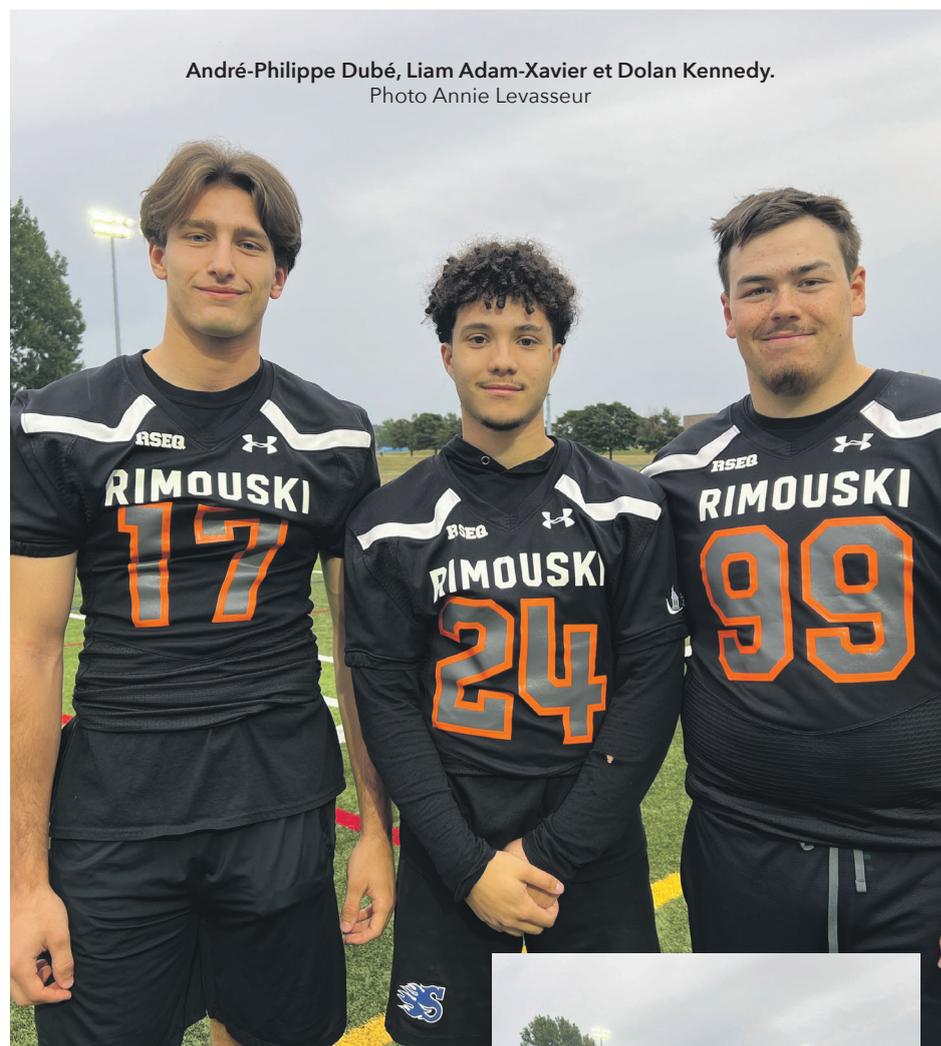
Grande famille

À 19 ans, Dubé amorce une troisième année avec les Pionniers. « Je n'ai aucun regret. C'est une super expérience. Les Pionniers, c'est une organisation merveilleuse. C'est une grande famille. On s'ennuie l'été et on garde le contact. Les vétérans essaient toujours d'intégrer les nouveaux », souligne l'ancien des Gladiateurs de Matane, étudiant en techniques policières.

Joueur de ligne offensive, Kennedy fait partie des 18 vétérans de retour en 2025. Recruté il y a trois ans alors qu'il jouait à Gaspé, il se réjouit du choix qu'il a fait.

« C'est plaisant que l'équipe ait la philosophie de recruter en région. Venir à Rimouski, ce n'est pas un énorme changement par rapport à Gaspé. Je referais le même choix. Je me sens chez moi et j'aime ça », confie l'étudiant en technologie de l'architecture.

Il croit que les Pionniers peuvent connaître une bonne saison malgré la présence de nombreux jeunes



André-Philippe Dubé, Liam Adam-Xavier et Dolan Kennedy.
Photo Annie Levasseur

joueurs. « Nous avons bien bâti dans les deux dernières années. Nous sommes une jeune équipe, mais avec nos entraîneurs, je crois qu'on peut aller loin. »

Sur la route

Après sa rentrée locale samedi dernier contre La Pocatière, la troupe de Louis-David Goulet disputera ses deux prochains matchs sur la route, le 6 et 13 septembre à Thetford et à Jonquière. Les Pionniers retrouveront leurs partisans le samedi



Liam Adam-Xavier, André-Philippe Dubé et Dolan Kennedy se préparent pour un entraînement. Photo Annie Levasseur

20 septembre, à 13 h, en recevant Mérci au Stade du Complexe sportif Guillaume-Leblanc.



CLUB DE GOLF
VAL-NEIGETTE
DE RIMOUSKI

418 735-2222

En août et jusqu'à la fin de la saison, profitez des promotions estivales du Golf Val-Neigette!

En tout temps, toute la journée :

- Jeunes de 15 à 17 ans : 18 trous à pied pour 20 \$
- Enfants de 14 ans et moins : **Gratuit** (accompagnés d'un adulte)

Golf – Tous les jours dès 12 h :

- 18 trous à pied : 20 \$
- 18 trous avec voiturette pour 2 personnes : 70 \$
- 18 trous avec voiturette pour 1 personne : 40 \$

Notre équipe vous attend avec le sourire!



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Préparer la dernière étape avant la saison

L'Océanic de Rimouski entame la fin de son calendrier présaison en s'amenant à Matane pour un avant-dernier match préparatoire, ce vendredi 5 septembre, contre le Drakkar de Baie-Comeau.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Joël Perrault confirme que l'alignement complet sera présent sur la glace, si aucun ennui ne survient d'ici là, à l'exception de Zack Arsenaault qui demeure un cas incertain.

Le premier choix de l'Océanic au dernier repêchage soigne une blessure au haut du corps subie au début du camp d'entraînement, mais on confirme qu'il est sur la bonne voie pour faire un retour au jeu incessamment.

Perrault entend profiter du match préparatoire prévu au Colisée Béton

Provincial pour consolider l'identité de sa formation sur laquelle son jeune groupe travaille depuis le début du camp.

«Le message a été très clair. Je veux qu'on soit une équipe intense et hargneuse et que ce soit difficile de jouer contre nous. On travaille sur l'éthique de travail et tous les petits détails qui s'acquièrent avec l'expérience», indique l'entraîneur-chef de l'Océanic.

L'affrontement contre le Drakkar permettra à l'état-major de confirmer ou de modifier certaines combinaisons. «On a beaucoup de talent dans notre alignement. Ce qu'il reste à faire maintenant est de trouver les bons jumelages, autant sur nos lignes d'attaque qu'à la défense. Je m'attends à voir certains jeunes s'imposer davantage comme des joueurs dominants alors qu'ils avaient un rôle plus secondaire l'an dernier.»



Une séquence du match entre le Drakkar et l'Océanic présenté, en 2024, au Colisée Béton Provincial de Matane. Photo Olivier Therriault

Bâtir sur la résilience

Perrault sait fort bien que ses joueurs qu'il dirigera cette année sont très différents de ceux de l'an dernier. «On aspirait à remporter le championnat avec une équipe très mature. Des joueurs comme Maël St-Denis, Jacob Mathieu et Luke Coughlin ont laissé un bel héritage à nos jeunes. On va continuer de bâtir sur cette résilience. Je suis toutefois conscient qu'il faut faire preuve de patience avec nos jeunes joueurs», estime le pilote rimouskois.

D'ailleurs, de nouvelles acquisitions comme Luke Patterson, Evan Dépatie et Émile Duquet devraient très bien se mêler aux jeunes qui étaient présents l'an dernier et qui ont vécu le parcours éliminatoire.

Équipe offensive

Le match contre Baie-Comeau sera intéressant à suivre, puisque la rivalité entre les deux équipes est toujours bien présente, même durant une rencontre préparatoire. Joël Perrault peut en témoigner à titre d'ancien du Drakkar.

«On les rencontre huit fois par année et ils sont bien dirigés. Les gens de Matane vont avoir droit à un beau match. C'est très important pour nous de jouer ailleurs au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. On a été à Chandler, Paspébiac et Matane. Nous avons beaucoup de partisans partout dans la région et ils sont nombreux à venir nous encourager à Rimouski. C'est important pour nous de redonner à tous nos partisans.»



L'entraîneur-chef de l'Océanic, Joël Perrault Océanic/Folio Photo - Iften Redjah

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Bêland Lamer et Rémi Côté
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraïche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québec Média
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 16 815 en point de dépôt

Le SOIR
Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS PARTENAIRES

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada **Canada** Québec

9,99 \$
MOINS 5 \$



Lasagne (907 g)
3 à 4 portions

Des prix réduits puis surgelés **ON AIME**



Découvrez
notre circulaire

Nous avons réduit et gelé le prix
de plus de 150 produits. Parce que
chez nous, même les prix sont surgelés.
Visitez-nous en magasin ou en ligne
pour en profiter.

LES
ALIMENTS **M&M**^{MC}



Sous la présidence d'honneur de
Line Marcoux et William Doucet, Rimouski Toyota

27e Tournoi de golf « Formule Rita »

19 et 20 septembre 2025

📍 Club de golf Les Saules 📞 418 723-1452

Isabelle Proulx, pour agrémenter votre soirée

Vendredi et samedi



Marcel Gagné



CHOISISSEZ VOTRE CAPITAINE

- | | | | | | | | | |
|--|--|---|---|--|--|--|---|---|
| #1 Samedi
Jouez avec les
présidents d'honneur
Line Marcoux et
William Doucet,
Rimouski Toyota
418 722-6633 | # 2 Vendredi &
Samedi
Jouez avec
Louise Ringuet
Olivier Theriault
Journal le Soir
418 732-2030 | # 3 Vendredi
Jouez avec
Louis-Marie Boulianne
Sylvain Gendron
Ellipse assurance inc
418 750-5862 | #4 Vendredi
Jouez avec
François Poirier
Courtier Immobilier inc
Via Capitale Horizon
418 730-4916 | # 5 Vendredi
Jouez avec
Sylvain Dionne
IA Groupe Financier
418 723-3236 | # 6 Vendredi
Jouez avec
Mathis Leblanc
IA Groupe Financier
418 896-9960 | # 7 Vendredi
Jouez avec
Lyssa-May Amiot
IA Groupe Financier
418 750-5390 | # 8 Vendredi
Jouez avec
Jimmy Turcotte
William Arseneault
IA Groupe Financier
418 723-3236 | # 9 Vendredi
Jouez avec
Daniel Lord
Denis Gigault
IGA Extra alimentation
Coop Rimouski
418 723-1982 |
| # 10 Vendredi
Jouez avec
Alexandre Coulombe
J-Nicolas Grenier-Horth
Englobe Corp
418 723-1144 | # 11 Vendredi
Jouez avec
Viateur Ouellet
Céline Lepage
Club Lions Bic
418 730-3627 | # 12 Vendredi
Jouez avec
Rosaire Gagnon
Patricia fournisseur
418 509-4769 | # 13 Vendredi
Jouez avec
Maxime Claveau
581 246-4019 | # 14 Vendredi
Jouez avec
Marie-Line Charron
Bar Ti-Québec
418 722-8642 | # 15 Samedi
Jouez avec
Dany Côté
Cavendish
418 730-9519 | # 16 Vendredi
Jouez avec
Pascal Pelletier
MicroAge Rimouski
418 723-6646 | # 17 Vendredi
Jouez avec
Réjean Ross
Gilles Ross
Groupe R.G.F. inc.
514 912-4445 | # 18 samedi
Jouez avec
Claude Ruest
Etienne Carrier
Financière
Banque Nationale
418 721-6727 |
| # 19 Vendredi
René Laplante
Club Richelieu
De Rimouski
514 913-6909 | # 20 Vendredi
Jouez avec
Olivier St Onge
Colabar
418 509- 9446 | # 21 Vendredi
Jouez avec
Robert L'italien
Simon St-Pierre
Brasserie La Baraque
418 732-3899 | # 22 Vendredi
Jouez avec
Guillaume Roy
Alarme 911
Claude Ouellet
Club de golf Val-
Neigette
418 735-2222 | # 23 Vendredi
Jouez avec
Dany Bouffard
& Équipe
FM 93 Rimouski
418 732-2897 | # 24 Vendredi
Jouez avec
Steeve Lemieux
Centre Bureautique
418 721-2800 | # 25 Vendredi
Jouez avec
Ghislain Lévesque
418-732-7783
Linda Viel
Club Lions de Rimouski
581 624-0092 | # 26 Vendredi
Jouez avec
Serge Vallée
Golf les Saules
418 724-2295 | # 27 Vendredi
Jouez avec
Éric St-Pierre
Directeur général
Hôtel Rimouski
418 725-5000 |
| # 28 Vendredi
Jouez avec
François Levesque
Pascal Barriault
Brasserie Molson
418 509-9344 | # 29 Vendredi
Jouez avec
Claudie Bernier
Ellipse inc
1800 567-1070 | # 30 Vendredi
Jouez avec
Michel Brisson
Valeurs Mobilières
Desjardins
418 721-2668 | # 32 Samedi
Jouez avec
William Doucet
Rimouski Toyota
418 722-6633 | # 33 Samedi
Jouez avec
Mario Barville
Les Peintres de
L'Estuaire Inc
418 732-4537 | # 34 Samedi
Jouez avec
Nathalie Gagnon
Les Peintres de
L'Estuaire Inc
418 732-4537 | # 35 Samedi
Jouez avec
Jean-Pierre Barville
Les Peintres de
L'Estuaire Inc
418 318-4879 | # 36 Samedi
Jouez avec
Dave &
Yan Brochu
GRL INC
418 724-7711 | # 37 Samedi
Jouez avec
Pascal Pelletier
MicroAge Rimouski
418 723-6646 |
| # 38 Samedi
Jouez avec
Antoine Charest
Beaulieu Décor
418 723-9487
418 750-8310 | # 39 Vendredi
Jouez avec
Gérald Albert
Louis-Vincent Albert
Contruction Albert Inc.
418 750-9040 | # 40 Vendredi
Jouez avec
Pierre-Claude Gagnon
TR3E Experts Conseils
581 624-2445 | # 41 Samedi
Jouez avec
Maxime Proulx
418 750-3069 | # 42 Samedi
Jouez avec
Mario Delarosbil
Robert Kenou
Canadian tire
418 722-8141 | # 43 Vendredi
Jouez avec
David Beaudry
Golf les Saules
418 724-2295 | # 44 Samedi
Jouez avec
Jordan Côté
Nathan Mc Donald
Réfrigération Air C
418 318-4476 | # 45 Samedi
Jouez avec
André Simard
Bétonnières du Golfe inc.
418 724-0784 | # 46 Samedi
Jouez avec
Carol Bélanger
Finitions Expert
418 732-2578 |
| # 47 Vendredi
Jouez avec
Danie Truchon
Courtier Immobilier
Proprio Direct
418 896-9790 | # 48 Vendredi
Jouez avec
Keven Giasson
Denis Arseneault
Puribec
418 722-7326 | # 49 Samedi
Jouez avec
Famille Sirois
Alexina sirois
418 732-9154 | # 50 Samedi
Jouez avec
Jonathan Menhouk
Banque Nationale
418-732-8279 | # 51 Samedi
Jouez avec
Louis-Vincent lebel
LVL Construction
418 732-7956
418 750-7124 | # 52 Samedi
Jouez avec
Marcel Marquis
Patrick Marquis
Alignements PMM
418 732-6727 | # 53 Samedi
Jouez avec
Yan Tremblay
581 232-6742 | # 54 Samedi
Jouez avec
Kimiko Savard
450 268-4566 | # 55 Samedi
Jouez avec
Jean Philippe Hébert et
Steeven Carrière
Aubainerie
418 723-1614 |
| # 56 Vendredi
Jouez avec
Michel Rheault
Entreprise Location
581 246-025 | # 57 Samedi
Jouez avec
Catherine Lavoie
Vega Groupe Conseil
Boutique Horizon
418 750-3528 | # 58 Vendredi
Jouez avec
Jean Sébastien Rioux
Brasserie Labatt
418 5209-1497 | # 59 Samedi
Jouez avec
Maxime Ouellet
418 429-8666 | # 60 Samedi
Jouez avec
Maxime Bérubé
418 732-8775 | # 61 Samedi
Jouez avec
Simon Bélanger
Courtier Immobilier
Via Capitale Horizon
581 824-1000 | # 62 Samedi
Jouez avec
Marie Anne Bélanger
Courtiers Immobilière
Via Capitale horizon
418 730-6120 | # 63 Samedi
Jouez avec
Jimmy Larochelle
Caisse Desjardins de
Rimouski
418 723-3368 | # 64 Samedi
Jouez avec
Gilles Barville
Banque Nationale
418 723-3394
p. 34134 |
| # 31 Samedi
Jouez avec
Président d'honneur
Line Marcoux
Rimouski Toyota
418 722-6633 | | | | | | | | |

Vendredi
départ à
13 h
Arrivée
à 12h30
Samedi
départ à
13 h

Hommage aux présidents d'honneur

